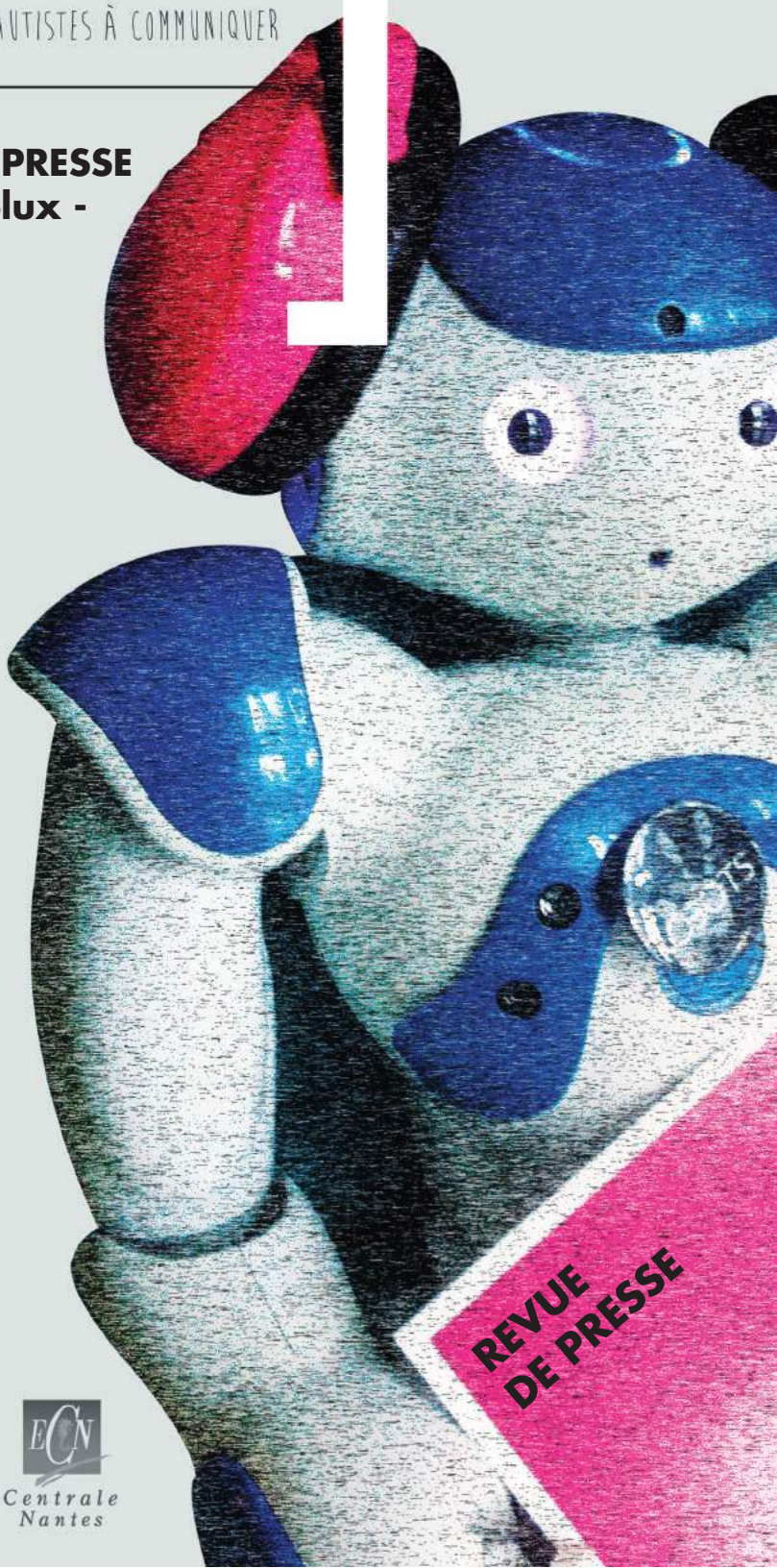
ROB'AUTISME

QUAND NAO AIDE DE JEUNES AUTISTES À COMMUNIQUER

REVUE DE PRESSE
- Stereolux -



Stereolux
www.stereolux.org

CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE DE NANTES

ROBOTS !

ECN Centrale Nantes

PRESSE NATIONALE

HUMANOIDES
LA CROIX
FRANCE HANDICAP
SUD OUEST
TECHNOLOGIE HANDICAP ACCESSIBILITE
INFORMATION TECHNOLOGY SYSTEMS
L'USINE DIGITALE
SO PEOPLE
UP MAGAZINE
HANDICAP INFOS
24 HEURES
L'ORIENT LE JOUR
L'OBSERVATOIRE DE LA SANTÉ
I24 NEWS ISRAEL
L'ESSENTIEL
LE MATIN
TRIBUNE DE GENEVE

PRESSE REGIONALE

PRESSE OCEAN
OUEST FRANCE
20 MINUTES
ESSENTIEL SANTÉ MAGAZINE
NANTES METROPOLE
ECOLE CENTRALE DE NANTES

TV

FRANCE 3 PAYS DE LA LOIRE
MIDI FRANCE
TÉLÉNANTES
GEO NEWS

RADIO

FRANCE INTER
EURADIONANTES
RADIO PRUN'
RADIO FIDÉLITÉ
SUN
RADIO BREIZH
WIKI RADIO CNRS

EXTRAITS DE PRESSE

Essentiel Santé

Parution : Mai 2016

Innovation

Ces robots qui nous veulent du bien

Pepper - crédit Jane Curtis

Si la robotique de service n'est pas encore démocratisée en France, elle se développe à grande vitesse et laisse entrevoir de nombreuses opportunités, particulièrement dans le domaine de la santé.

Par Pauline Leduc

Depuis le mois de décembre, les voyageurs de la gare de Saumur ont pris l'habitude de croiser un membre de la SNCF particulier : Pepper, petit robot humanoïde (qui ressemble à un humain) expérimenté par l'entreprise publique pour accueillir, informer et orienter ses usagers. « Au début, j'ai été surpris, comme tout le monde je pense. Mais il m'a impressionné en répondant à mes questions sur l'heure de mon train : on se serait cru dans un film », raconte Yohann, un voyageur. Si la machine est loin d'être aussi évoluée que celles de la saga *Star Wars*, elle illustre bien l'entrée progressive de la robotique dans le quotidien des Français. Le fantasme du robot de service, capable de discuter avec son propriétaire, de nettoyer la cuisine ou de jouer avec les enfants serait-il bientôt une réalité ? « Il ne faut pas imaginer que les robots humanoïdes de services à la personne seront dès demain chez les particuliers, mais ils vont se généraliser dans les vingt prochaines années », estime Catherine Simon, spécialiste du secteur et présidente, notamment, de l'événement international de la robotique Innorobo.

Les débuts de la « géron-technologie »

Les robots « compagnons » sont encore, pour la majorité, en phase de test mais offrent des espoirs, tout particulièrement pour le maintien à domicile en toute sécurité des personnes âgées.

Monté sur roulettes, un robot peut aider son propriétaire à se déplacer, lui rappeler de prendre ses médicaments, contrôler

Essentiel Santé (suite)

Parution : Mai 2016

sa tension, le mettre en relation avec ses proches grâce à son système de visioconférence ou encore contacter les secours. De quoi rendre la vie plus confortable mais, comme l'explique Catherine Simon, « pour l'heure les interactions entre l'utilisateur et le robot sont encore assez basiques : ce dernier ne remplace pas l'humain, il lui est complémentaire ». À l'image de l'humanoïde Zora, testé l'année dernière par l'Ehpad* Lasserre d'Issy-les-Moulineaux (92) où il a passé deux mois. Ce robot animait, aux côtés des soignants, le quotidien des pensionnaires, proposait des ateliers ludiques, du sport, des chansons et des chorégraphies.

« Nous avons constaté des résultats impressionnants : il captait particulièrement l'attention des résidents qui arrivaient par exemple à effectuer avec lui des exercices de gym douce sur des temps plus longs qu'auparavant », explique David Jacob, responsable de la vie sociale au sein de l'Ehpad. Cette initiative, la première en France dans un établissement de santé, s'est révélée tellement convaincante que l'essai a été transformé : Zora a été acheté par la municipalité et partagera son temps entre plusieurs structures de la ville.

De la chirurgie à la prise en charge de l'autisme

Dans le secteur de la santé, de nombreuses solutions robotiques existent déjà de façon moins visible. La chirurgie assistée par robots, des « robots assistants » qui transportent les préparations thérapeutiques, les exosquelettes** ou prothèses biomécatroniques – qui peuvent remplacer un membre absent – redonnant mobilité et autonomie aux personnes âgées et handicapées…

Comme le souligne Catherine Simon, « la France porte une formidable dynamique dans ce domaine, ses centres de recherche en robotique sont d'ailleurs classés 4e au niveau mondial ».

Au CHU de Nantes, une initiative novatrice mêle depuis le printemps 2015, robots et adolescents (de 10 à 18 ans) souffrant de troubles du spectre autistique. Contrairement aux projets initiés à l'étranger, où le robot était utilisé pour rassurer les personnes autistes, « Rob'autisme » se sert du petit humanoïde comme d'une « super marionnette », explique Laura Sarfaty, pédopsychiatre en charge du projet. Les six jeunes du groupe programment eux-mêmes, en binôme, les trois robots et leur font dire ce qu'ils souhaitent, modèlent leurs voix, gestes, visages, etc. « Cet objet a permis à ces jeunes qu'on entend très peu de faire entendre leurs voix et d'être dans l'interaction avec les autres, domaine dans lequel ils ne sont pas à l'aise. »

Après avoir vu des progrès notables, l'équipe a décidé de lancer un processus de recherche sur cette initiative qui a repris cette année auprès du même groupe. ●

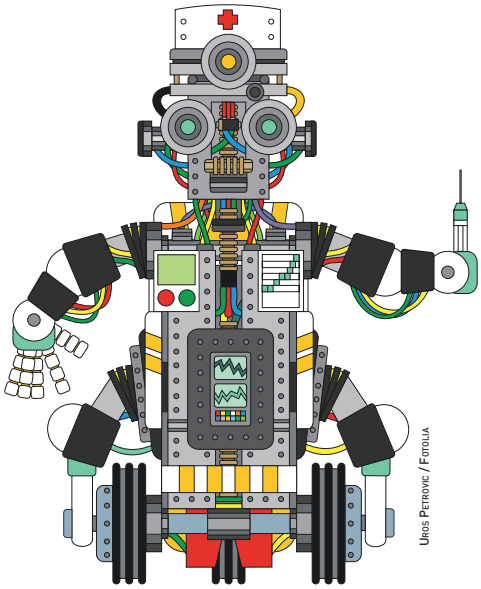
** Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.*
*** Les exosquelettes sont des structures mécaniques qui doublent celle du squelette humain et lui confèrent des capacités physiques qu'il n'a pas ou plus.*

Bertini

« Un risque de repli sur soi »

Le psychiatre **Serge Tisseron** est l'auteur du *Jour où mon robot m'aimera,* paru chez Albin Michel.

« Si la robotique amène beaucoup d'opportunités, notamment dans le domaine de la santé, elle est porteuse aussi de dangers. Dans un avenir proche, les robots pourront simuler nos émotions et s'imposeront comme des compagnons du quotidien, notamment auprès des personnes âgées seules. Conçus pour nous être agréables, ils nous apporteront une relation d'approbation sans contradiction qui pourra finir par nous rendre moins tolérants à la compagnie des humains toujours imprévisibles. Un second danger concerne la protection de nos données intimes. À force de vivre avec ces créatures qui seront à notre service, nous risquons d'oublier qu'elles sont aussi des mouchards qui enregistrent en permanence nos gestes et nos paroles et les communiquent à leurs fabricants. Ce risque sera particulièrement préoccupant dans le secteur de la santé. Nous devons réfléchir dès maintenant aux moyens de nous en protéger, à la fois par une législation appropriée et du point de vue de l'usage que nous ferons de ces machines. »



Uros Petrovic / Fotolia

Humanoides.fr

Parution : 10 mars 2016

Rob'autisme : Nao comme support de médiation thérapeutique

Posté le 10.03.16 par Newsroom | 9:15 UTC

Partager Partager Partager Partager

Une belle rencontre entre trois univers très différents : la psychothérapie, la robotique et celui des arts. Pour la première fois, un public spécifique, les enfants autistes, est acteur, y compris dans le processus de création et de programmation du robot.

Commencé en Novembre 2014, Rob'autisme est un projet entre le CHU de Nantes, l'association Robots !, l'école

Centrale de Nantes, et Stereolux. Le projet est financé en partie par STEREOLUX, c'est un programme solidaire. L'association ROBOTS est bénévole.

Les travaux conjoints de ces différentes entités ouvrent la voie à de nouvelles pistes très positives pour les autistes, mais aussi pour d'autres types de publics : personnes âgées, handicapées, etc...

Troubles du Spectre Autistique : définition

L'autisme est un trouble sévère et précoce du développement de l'enfant apparaissant avant l'âge de 3 ans. Il est caractérisé par un isolement, une perturbation des interactions sociales, des troubles du langage, de la communication non verbale et des activités stéréotypées avec restriction des intérêts.

Trois éléments cumulatifs caractérisent ainsi l'autisme : un trouble de la communication, une perturbation des relations sociales et des troubles du comportement.

Humanoides.fr (suite)

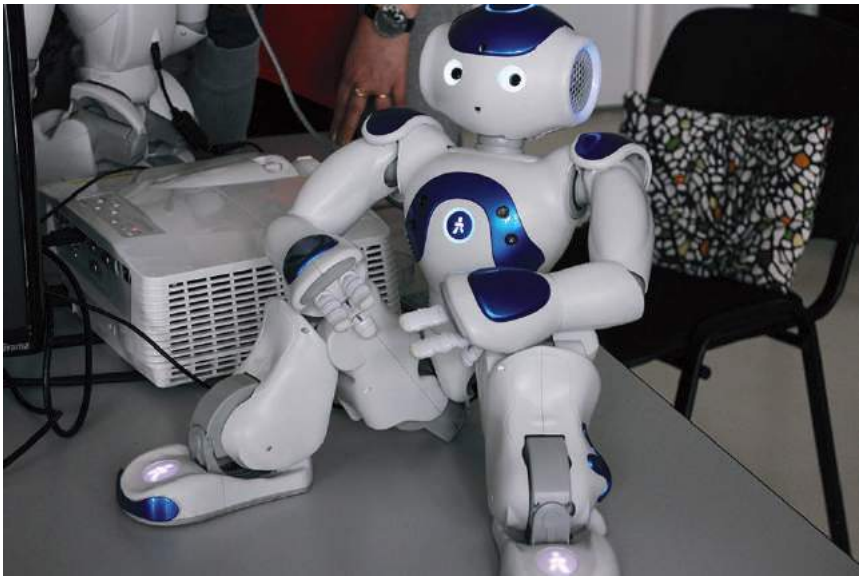
Parution : 10 mars 2016

Comment est construit le programme et à qui s'adresse-t-il ?

Ils ont 14/16 ans, suivent une scolarité spécifique pour autistes, vivent dans leurs familles. Ils ont tous des difficultés du spectre autistique. Cela a pour conséquences des problèmes d'habileté sociale, comme par exemple se repérer dans le panel des émotions, développer l'empathie, ajuster ses pensées pour interagir avec les autres. Toutes les dimensions de l'échange interpersonnel. C'est une grande source de souffrance pour eux.

Ils travaillent aussi autour de la fresque du temps : les notions avant, pendant, après. Ce sont des repères qu'ils ont du mal à positionner. Le fait de construire une histoire, intégrant la notion de temporalité, est un facteur de développement.

Les séances, demandant beaucoup de concentration pour les autistes, ont une fréquence d'une heure toutes les 2 semaines avec le robot : construction d'une histoire, programmation, illustration sonore (Cécile Liège). « *Un des premiers jeunes qui a prêté sa voix est hyper inhibé dans la vie de tous les jours. Ils deviennent acteurs. Ils prennent tous la parole dans la création d'une histoire. Il y a le travail sur l'autisme, mais aussi sur l'adolescence, la sexualité* ».



Les débuts du programme furent très prometteurs : « *Ils l'ont très vite pris en main. Dans un premier temps, ils faisaient dire à NAO ce qu'ils ne pouvaient pas exprimer. Petit à petit, ils se sont mis à se parler par l'intermédiaire du robot* » nous explique Sophie Sakka, Chercheur à l'Institut de Recherche en Communication et Cybernétique de Nantes.

Travailler sur les difficultés de communication

« *Cela a fonctionné sur eux grâce au phénomène de transfert. Le robot est devenu leur extension, il parle à leur place. Tout le monde le regarde quand il s'exprime, et pas la personne qui le manipule. Ils sont donc « cachés » derrière, et peuvent alors exprimer des choses qu'ils n'oseraient pas dire. Ils se sentent en sécurité* » poursuit Sophie Sakka.

Humanoides.fr (suite)

Parution : 10 mars 2016

Pourquoi le choix d'ALDEBARAN avec NAO ? « *D'abord, Nao est facile à programmer pour des jeunes enfants, sous forme de briques technologiques. A 8 ans ils sont capables d'assembler ces briques et ainsi enchaîner plusieurs actions afin d'assurer une cohérence à l'histoire. Ensuite Nao a une forme bien particulière : il possède des jambes, il est asexué, il permet une communication du corps entier. La forme compte d'après nous. La taille aussi. Les enfants le font s'assoir, cherchent à le coucher. Le robot est fragile et cela revêt un aspect bien particulier dans leur esprit* ».

Résultats : des bénéfices multiples

La liste relative aux avantages tirés du programme est longue :

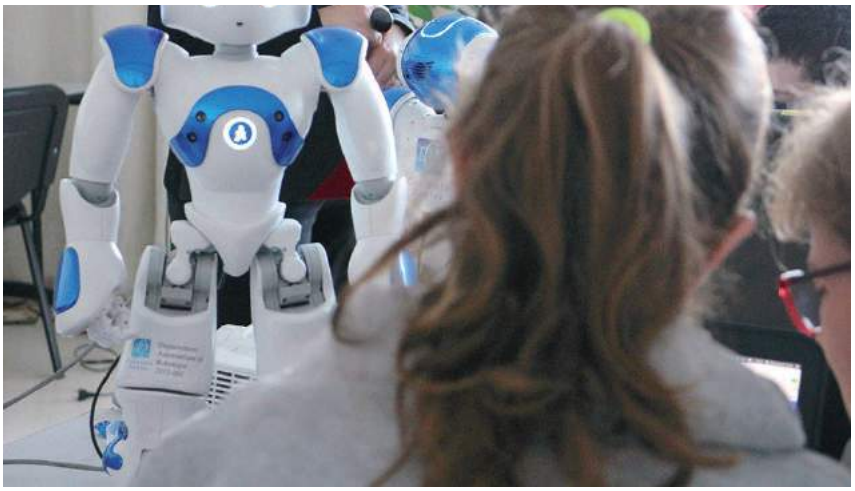
* Apprentissage de la communication via le robot, prosodie, tonalité, codes de l'échange

* Coordination, interopérabilité, travail en binôme, improvisation, créativité spontanée

* Sortir de l'hôpital de jour, aller dans un lieu rempli de possibles, d'imprévus, de personnes

* Forte valorisation des enfants lorsqu'ils travaillent avec le robot

Citons les paroles d'une maman d'un enfant participant à l'atelier : « *J'ai remarqué rapidement des changements dans son comportement, j'étais agréablement surprise par ses relations au collège, l'aventure avec Nao lui a permis de s'intéresser à de nouvelles choses (par exemple il reconnaît Nao dans l'émission TV « Salut les Terriens »)* ».



Créer un réseau d'entraide

Devant le succès de l'expérimentation, les quatre partenaires souhaitent poursuivre cette expérience, la partager en tant qu'innovation thérapeutique et étendre le projet à d'autres communautés, pour élaborer un protocole et lui donner une dimension plus large.

Le travail de recherche a pour objectif de préfigurer l'élaboration d'un protocole afin que ce projet collectif puisse être reproduit en réseau dans d'autres villes de France et sur différentes approches de compétences.

https://humanoides.fr/2016/03/robautisme-nao-comme-support-de-mediation-therapeutique

Nantesmetropole.fr

Parution : 12 février 2016

Le robot humanoïde Nao aide de jeunes autistes à communiquer

Après un an d'initiation à la robotique pour six adolescents souffrant de troubles autistiques, l'heure est au premier bilan, et il s'annonce très satisfaisant. Grâce aux efforts conjoints du personnel hospitalier du CHU, de Stereolux, de l'association Robots! en partenariat avec l'Ecole Centrale Nantes, les progrès réalisés par les adolescents se ressentent même dans leur vie quotidienne. Retour sur cette formidable performance !

C'est sous le nom de code Rob'Autisme qu'en 2014-2015, des ateliers d'une heure d'initiation à la robotique ont permis à des adolescents souffrant de troubles autistiques de communiquer par l'intermédiaire du robot humanoïde Nao. L'occasion pour eux aussi « de s'échapper » tous les quinze jours de la structure de jour du Centre psychothérapique Samothrace pour se rendre à Stéréolux.

Sophie Sakka en charge de l'association Robots! a appris aux adolescents à programmer Nao. « L'avantage d'un robot, c'est qu'il ne juge pas. Ce n'est pas un ami, c'est un outil qui est toujours là pour eux » a pu observer la chercheuse. Un avantage pour établir un lien avec ce jeune public qui a du mal à communiquer avec les autres. En plus des compétences informatiques qu'ils ont pu acquérir au fil des séances, les adolescents ont accepté de prêter leurs voix à Nao, le temps d'une histoire. Le robot leur a offert une vraie transition entre eux et les autres. « Ils ont eu envie de programmer Nao pour qu'il dise : " Bonjour ou Je suis ton père ou encore des gros mots !" » s'amuse Cécile Liège, une artiste sonore qui a également participé à l'aventure.

Nao leur a ouvert les portes de la communication

Les six adolescents ont travaillé en binôme : pendant qu'un protégeait le robot, l'autre le programmait grâce à des « boîtes » à glisser dans une interface qui permet de faire assoir Nao, de le lever, de lui faire tendre le bras… Ils lui ont inventé une vie et ont eu aussi à faire face à une grande part de désillusion car le robot ne peut pas tout faire. « Notre but premier était que les jeunes puissent échanger et interagir… et cet atelier sonore a été bien au-delà de nos espérances puisqu'ils ont même accepté de faire dire une histoire à Nao avec leurs propres voix », constate l'orthophoniste du groupe Ronald Gaborian. Une chose encore impensable à réaliser pour eux, un an auparavant.

Virginie, la maman de Benjamin, 12 ans, a pu elle aussi remarquer les progrès de son fils : « Cette aventure avec Nao lui a permis de s'ouvrir sur l'extérieur. L'intégration au collège Paul Gauguin à Cordemais, s'est bien passée alors que nous appréhendions beaucoup. Benjamin souhaite désormais rester le plus possible avec « des enfants normaux », selon ses propres mots. Lorsque la psychomotricienne a diagnostiqué Benjamin comme un enfant autiste elle m'a dit que je serai sa main vers l'extérieur, aujourd'hui sa main, c'est Nao. »
Pour cette deuxième année de recherche, les professionnels de santé souhaitent savoir si les progrès vont perdurer et sous quelle forme ? Avec pour objectif d'établir un protocole et créer un réseau dans d'autres villes de France. Quant aux adolescents la question ne se pose pas, ils souhaitent poursuivre l'aventure et que Nao présente un spectacle en 2016 !

Stéphanie Morandière

France-handicap-info.com

Parution : 12 février 2016

Mélanie LEGRAND, Sophie SAKKA et Rénald GABORIAU autour du projet de Nao, pour les autistes

Après avoir présenté la semaine dernière le Rob'autisme, et annoncée le renouvellement du projet pour l'année 2016 (v.article), nous sommes allée interroger, Mélanie LEGRAND responsable action culturelle à Stereolux Sophie SAKKA, présidente de l'association Robots! Ainsi que l'un des orthophonistes Rénald GABORIAU. Des hommes et femmes qui ont décidé de faire bouger les choses dans le monde de l'autisme. Seule petite déception ces derniers n'auront put dire combien Nao représente dans ce coût dans sa fabrication et dans son fonctionnement.

Et pourquoi l'exile contraint, par exemple en Belgique, que de nombreux parents connaisse a la suite de la décision du gouvernement de réduire les investissements en matière d'autisme. Une question qui reste ouverte...

FHI --- Vous avez présenté la semaine dernière Rob'autisme, une série d'ateliers avec Nao ayant pour objectif d'aider des jeunes autistes à communiquer. Un projet qui a vu le jour en 2014, mise en place par Stereolux, le CHU de Nantes, l'association Robots ! Et l'école Centrale Nantes. Pouvez-vous nous dire quelle sont les raisons qui vont ont incité à choisir cette nouvelle technologie ?

Mélanie LEGRAND responsable action culturelle à Stereolux : Nous travaillions avec le Centre psychothérapique Samothrace du CHU de Nantes depuis 2012 à travers des ateliers de création sonore à destination d'un petit groupe de jeunes adolescents autistes. Par ailleurs, nous avions déjà collaboré avec l'association Robots ! sur d'autres projets. Au fil des rencontres et des discussions, il nous a paru intéressant de pouvoir proposer cette technologie comme support de travail, dans la continuité du travail engagé. L'arrivée du robot Nao a permis de renforcer la démarche de création avec un outil qui facilitait l'implication des jeunes autistes. Cette mise en réseau de différents secteurs a finalement permis de faire émerger un projet qui est à la fois artistique, technique mais également un support thérapeutique.

FHI --- Il existe aujourd'hui plusieurs méthodes d'approche pour l'autisme comme l'ABA. Nao vient-il en complément ou est-il aujourd'hui une nouvelle possibilité pour l'enfant ou l'adolescent une nouvelle façon de recherche d'expression ?

Sophie SAKKA présidente de l'association Robots! : L'ABA se base sur l'application systématique de procédures dérivées du comportement. Les outils n'y sont pas mentionnés, et le robot reste pour nous un outil à la disposition de l'autiste. L'outil est concentré sur la possibilité d'expression cachée : l'autiste l'utilise pour s'exprimer en toute sécurité. En effet, les mots que le robot prononce sont attribués au robot, même si l'autiste les a tapés au clavier. Nous n'avons jamais caché la nature robotique de l'objet NAO, nous ne l'avons jamais présenté comme un compagnon. Il est une part de rêve, un personnage de fiction que l'on fait s'exprimer, auquel on peut prêter n'importe quelle parole ou humeur. Notre approche s'inscrit donc bien dans une approche comportementaliste qui fonctionne particulièrement bien pour améliorer les capacités de communication et de socialisation.

Concernant la recherche d'expression, notre approche consiste à montrer aux autres groupes les réalisations d'un jeune. Le robot se prête particulièrement bien à cet exercice, et très vite le jeune programme pour montrer aux autres sa production. Peu à peu, les étapes de l'expression sont passées de l'essai personnel (programmation pour soi), à la démonstration (programmation pour les autres), à la

France-handicap-info.com (suite)

Parution : 12 février 2016

discussion par robots interposés (échange avec les autres).

FHI --- Comme souvent les nouvelles approches scientifiques et technologiques font l'objet de craintes, voire même d'insultes. Comment cela est-il possible ?

Sophie SAKKA : L'approche scientifique tend à séparer l'affect associé à l'objet d'étude pour être aussi factuelle que possible. Certaines recherches ont même totalement déshumanisé les sujets d'étude, rendant un résultat sans aucune considération pour les humains. Le réalisme de ces approches a donc été questionné. Par ailleurs, il faut remettre dans le contexte les études en question. Dans le cas de l'autisme, de nombreux parents ont eu des espoirs d'amélioration. Ils sont souvent fatigués, voire épuisés par leur lourde tâche d'accompagnement quotidien. Beaucoup n'ont plus de place pour un nouvel espoir, qui pourrait mener à une nouvelle déception.

Il reste autour de ce projet de nombreuses questions toujours sans réponse : le protocole fonctionne-t-il sur toutes les populations souffrant de troubles du spectre autistique ? Les 20 semaines du protocole sont-elles suffisantes dans tous les cas ? Les améliorations sont-elles durables ou faut-il « remettre une couche » régulièrement ? Tous les sujets ont-ils la même réaction et offrent-ils les mêmes améliorations ? Nous restons ouverts aux questions, aux remarques, aux craintes des personnes concernées (les parents des jeunes entre autres).

FHI --- Nao pourrait-il devenir un nouveau support de médiation dans la thérapie de l'autisme ? Et, qui sait, remplacer l'homme un jour dans son approche à l'autisme ?

Rénald GABORIAU, orthophoniste : Qu'il puisse devenir un nouveau support de médiation dans la thérapie de l'autisme, c'est certain. Remplacer l'homme, non. Notre travail thérapeutique est avant tout de permettre à ces jeunes de s'inscrire dans le social et de construire leur histoire. Dans tout ce que nous proposons avec mes collègues infirmiers au sein de cet hôpital de jour, ce sont bien les domaines de la relation et de la communication que nous cherchons à restaurer et à développer. C'est ce qu'on nomme aujourd'hui les « habiletés sociales ». Ainsi, dans notre dispositif, ce sont les jeunes qui manipulent et font parler le robot ; nous n'oublions jamais que le robot est relié à quelqu'un. Il ne s'agit en aucun cas de court-circuiter l'échange avec l'autre, mais au contraire d'en permettre le déploiement. Nous travaillons toujours dans l'idée qu'il y a non seulement ce qu'on exprime, les intentions qui se disent, mais aussi ce que je déclenche en moi et en l'autre par le fait de l'exprimer. Et le robot, du fait de ses caractéristiques, permet d'être une sorte d'intermédiaire entre soi et l'autre plutôt facilitant. On retrouve alors, à travers ce support, tout ce qui se « négocie » au moins implicitement dans une rencontre entre soi et l'autre. Et les jeunes se sont véritablement approprié cet « outil ». Nous nous apercevons en effet qu'ils font du robot un moyen de vivre de nouvelles expériences avec d'autres. La question, cette année, va être de savoir jusqu'où ce développement est possible. Ce qui permet justement de poursuivre la réflexion autour de ce nouveau support de médiation.

FHI --- Pensez-vous que cette nouvelle technologie puisse un jour être étendue à d'autres handicaps ?

Sophie SAKKA : L'association Robots ! travaille déjà sur d'autres handicaps et d'autres situations, pour le moment les programmes sont gardés discrets tant que les premières conclusions n'apparaissent pas. Comme mentionnés précédemment, nous ne désirons pas vendre de faux espoirs, et désirons nous rappeler que derrière l'étude scientifique, il y a des humains. La technologie, ou plutôt la façon d'exploiter la technologie robotique pour aborder et résoudre des problèmes d'ordre psychiques ou comportementaux est un sujet qui nous intéresse au plus haut point.

FHI --- Vous avez rencontré lors de ces douze premiers mois d'expérience un véritable succès qui vous a conduit à annoncé d'ailleurs lors de la conférence de presse le renouvellement pour l'année 2016 de ce projet. Avez-vous l'objectif d'étendre aujourd'hui ce qui reste une expérimentation et comment ?

Mélanie LEGRAND : Après les premières observations encourageantes du personnel soignant l'année dernière, il a effectivement été décidé de reconduire cet atelier en 2016, et d'y intégrer un protocole de recherche afin de pouvoir en mesurer plus précisément les effets. Il y a des réunions de concertation très régulières entre partenaires, néanmoins nous ne souhaitons pas précipiter les choses et préférons avancer au rythme des ateliers et laisser le temps de la recherche-action en cours. Au moment du bilan, nous nous poserons la question de prolonger ou étendre ce projet.

Entretien réalisé
Par Stéphane LAGOUTIERE

http://www.france-handicap-info.com/index.php?option=com_content&view=article&id=3734%3Amelanie-legrand-sophie-sakka-et-renald-gaboriau-autour-du-projet-de-nao-pour-les-autistes&catid=112%3Ainterview-avec&Itemid=58&lang=fr

Presse Océan

Parution : 10 février 2016

RECHERCHE. Conduite par trois partenaires, l'opération est au cœur d'une recherche scientifique

Le robot allié des autistes

Depuis un an, six jeunes autistes suivent des ateliers avec les robots Nao. Une expérience très concluante. Explications avec Sophie Sakka.

Presse Océan : Qu'est-ce qui vous a conduit à rapprocher le robot Nao de l'autisme ?
Sophie Sakka, enseignant-chercheur : « Un peu de hasard. Je poursuis des recherches en robotique humanoïde au laboratoire Irccyn de l'école Centrale de Nantes. Je tente de rédiger les définitions mathématiques de l'équilibre du corps humain pour les retranscrire sur un robot humanoïde. J'ai vite compris que le robot ne remplacera jamais l'homme. Mais qu'il peut l'aider, comme un outil ».

Et vous avez créé une association ?
« J'ai créé l'association Robots dans un esprit plutôt humaniste. Elle organise des conférences, des ateliers et anime deux projets : Rob'solidarité qui propose des programmes d'insertion à des personnes en difficulté et Rob'autisme qui aide les jeunes autistes à communiquer ».

D'où vient ce projet ?
« Son intérêt est apparu lors d'une rencontre avec les animateurs de Stéréolux et les pédopsychiatres de Samothrace qui accueille des adolescents souffrant de troubles de la relation. Ensemble, nous avons étudié et construit un programme pour permettre à six jeunes de 12 à 16 ans de s'exprimer en utilisant un logiciel qui permet de gérer les mouvements et la voix du petit robot Nao ».

Sophie Sakka qui préside l'association Robots souhaite élargir le projet rob'autisme. Photo Robots

Et cela se passe comment ?
« La première année, le petit groupe a alterné un atelier de création sonore et un atelier de robotique autour d'un album jeunesse, « une histoire à quatre voix » d'Anthony Browne. Les jeunes ont enregistré leur voix et programmé les gestes du robot, les lumières à l'aide du logiciel mis à leur disposition ».

Pas si facile ?
« Au premier rendez-vous, tous étaient fermés sur eux-mêmes. Mais l'attraction du robot a changé leur regard. Au début, l'enregistrement des voix s'est traduit par un vrai concours d'insultes. Puis les ados se sont approprié l'outil avec une intelligence hors du commun ».

Et cela a changé ?
« Au fil des séances, on a assisté à des réactions inespérées. Ils ont prêté leurs voix au robot, puis des sentiments, des histoires. Un jour, un jeune a dit à Nao « Je suis ton père » d'une voix grave et un deuxième a répondu « Je suis ta sœur » d'une voix aiguë. Il y a eu communication. On a senti de l'apaisement, une augmentation de la concentration et même des contacts physiques ».

Premier bilan ?
« À la fin de la première année d'expérimentation, les jeunes ont participé à un spectacle dans une salle inconnue et avec des spectateurs inconnus. Et ils ont su jouer leur rôle. Au début de la seconde année, ils ont demandé à faire un spectacle. L'épanouissement avance. Mais on s'interroge. Faut-il envisager autre chose ? Les progrès sont-ils constants ou vont-ils se tasser quand l'outil deviendra trop familier ».

J.-D.Fresneau

BIO EXPRESS

Sophie Sakka est chercheuse à l'linstitut de recherche en communications et cybernétique de Nantes. Elle a créé l'association Robots qui cherche un local, souhaite élargir le projet Rob'autisme. www.association-robots.com

http://www.plusquelinfo.com/pdfhandler.ashx?guid=K7L+kzcbepU4bN8QnlmtkhJJaPwKj9KzuQw+vAFkZ/K3+1cGrHxi2g7+RklzW5pPSsKrK9IlJmjDzJejuPNxt7zOAxnIyJtiZdJe2ZNyUUprp+gfosPtaO4FoM/IzkwKEBT4JvCkjsHng4Mg5ZhSfjvdDLb5GAR3THhtXWSd1+vxA+TwNWimLKJ16aQamg5P

Technologie-handicap-accessibilite.net

Parution : 6 février 2016

projet Rob'Autisme : Nao au service des enfants autistes

6 FÉVRIER 2016 | BENOIT LATHIERE

A Nantes, le projet thérapeutique Rob'Autisme fait se rencontrer la psychologie, la robotique et l'art pour faire interagir des adolescents ayant un trouble autistique avec des robots Nao.

L'association Robots!, le centre psychothérapique Samothrace (CHU de Nantes), le projet Stereolux et l'Ecole Centrale de Nantes ont lancé le projet expérimental Rob'Autisme qui vise à initier des enfants autistes à la manipulation et la programmation de robots humanoïdes.

Le projet s'est déroulé entre 2014 et 2015, mené par Sophie Sakka (enseignantes-chercheur à Centrale Nantes et membre de Robots!), avec l'aide d'autres membres du CHU et de Stereolux.

adolescents ont présenté un spectacle en juillet 2015 au studio de Stereolux (voir la présentation o), où Nao exécute des gestes choisis pendant que les jeunes prêtent leur voix aux personnages conte (« Une histoire à quatre voix »).

seconde session va se dérouler au premier semestre 2016 pour établir un protocole afin éliorer la communication avec les personnes ayant un trouble autistique à l'aide de robots, en intégrant d'autres partenaires (parents, associations, …), au niveau régional.

Retrouvez le projet Rob'Autisme sur le site de l'association Robots! et la page du CHU de Nantes.

Source : L'Usine Digitale

Dernière modification de l'article : 12/03/16

Articles liés :

- **Une appli pour suivre son planning du jour** Une appli mobile couplée à une montre connectée permet à...
- **Une pochette de tablette qui reconnait la langue des signes** Les projets pour reconnaître la langue des signes se multiplient....
- **Projet MERISA : un robot au service de l'autisme ?** Projet MERISA : un robot dinosaure au service de l'autisme...

Informationtechnologysystems.com

Parution : 5 février 2016

Technologie, Handicap, Accessibilité

ASSISTANCE TECHNIQUE, AUTISME, COGNITION, COMMUNICATION, DÉVELOPPEMENT, PROJET, ROBOTIQUE

projet Rob'Autisme : Nao au service des enfants autistes

6 FÉVRIER 2016 | BENOIT LATHIERE

A Nantes, le projet thérapeutique Rob'Autisme fait se rencontrer la psychologie, la robotique et l'art pour faire interagir des adolescents ayant un trouble autistique avec des robots Nao.

L'association Robots!, le centre psychothérapique Samothrace (CHU de Nantes), le projet Stereolux et l'Ecole Centrale de Nantes ont lancé le projet expérimental Rob'Autisme qui vise à initier des enfants autistes à la manipulation et la programmation de robots humanoïdes.

Le projet s'est déroulé entre 2014 et 2015, mené par Sophie Sakka (enseignantes-chercheur à Centrale Nantes et membre de Robots!), avec l'aide d'autres membres du CHU et de Stereolux.

adolescents ont présenté un spectacle en juillet 2015 au studio de Stereolux (voir la présentation o), où Nao exécute des gestes choisis pendant que les jeunes prêtent leur voix aux personnages conte (« Une histoire à quatre voix »).

seconde session va se dérouler au premier semestre 2016 pour établir un protocole afin éliorer la communication avec les personnes ayant un trouble autistique à l'aide de robots, en intégrant d'autres partenaires (parents, associations, …), au niveau régional.

Retrouvez le projet Rob'Autisme sur le site de l'association Robots! et la page du CHU de Nantes.

Source : L'Usine Digitale

Usine-digitale.fr

Parution : 5 février 2016

A Nantes, le robot Nao aide les jeunes autistes à mieux communiquer

MAUREEN LE MAO | INDUSTRIE DU FUTUR, LE NUMÉRIQUE EN RÉGIONS, ROBOTIQUE | PUBLIÉ LE 05 FÉVRIER 2016 À 17H42

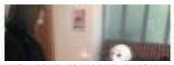
TWITTER | FACEBOOK | LINKEDIN | GOOGLE + | EMAIL

Né de la rencontre entre les mondes de la robotique, de la psychothérapie et des arts numériques, le projet Rob'Autism veut prendre une dimension plus large, via une étude clinique, notamment.

Avec l'aide de l'association Robots !, les jeunes programment les Nao. © Stereolux

A LIRE AUSSI

Le parcours santé de demain sera numérique



une plateforme pour mieux traiter le cancer du cerveau

Aujourd'hui, on prête aux robots humanoïdes de multiples fonctions : garde-malade, agent d'accueil, joueur de foot et même chroniqueur TV... Mais au delà de l'aspect ludique, dans le secteur de la santé, certaines expérimentations ont déjà fait leurs preuves. A Nantes, deux fois par mois, un groupe de jeunes autistes se retrouve à Stereolux, espace de création dédié aux musiques actuelles et des arts numériques. Ces six ados, suivis par le CHU de Nantes, apprennent à programmer et manipuler un petit robot Nao. Et cela avec l'aide de l'association nantaise Robots ! et du concours de l'Ecole Centrale de Nantes qui met gracieusement à leur disposition trois robots humanoïdes.

"Dans un premier temps, les jeunes faisaient dire à Nao ce qu'ils ne pouvaient pas exprimer. On a constaté une évolution progressive. Ils se sont réellement appropriés Nao. Au bout de six mois, on avait à faire à des adolescents qui ne hurlaient plus se faire entendre, se concentraient mieux et réussissaient à communiquer entre eux", explique Sophie Sakka, responsable de Robots ! et chercheur en robotique à Centrale Nantes. Ces progrès, l'équipe du CHU comme les familles des jeunes, les constatent aussi au quotidien. *"Ce projet doit leur permettre d'améliorer leurs compétences dans leur vie sociale, familiale mais aussi plus tard, professionnelle"*, détaille Laura Sarfaty, pédopsychiatre au CHU de Nantes.

UNE ÉTUDE SCIENTIFIQUE

Initié en 2012, Rob'Autisme prend une autre dimension en 2016 avec le lancement d'une étude scientifique autour de ce projet. L'objectif ? Déterminer si les robots Nao constituent un outil intéressant pour travailler les compétences relationnelles et communicationnelles des jeunes autistes. Cette étude doit permettre également d'élaborer un protocole thérapeutique afin que ce projet local puisse être reproduit dans d'autres villes. "Au contraire de ce que l'on croit souvent, la robotique ne déshumanise pas la relation à l'autre. Le robot comme médiateur de soin est un nouveau champ de compétences", précise Arnaud Poitou, le directeur de l'Ecole Centrale de Nantes. Autant de possibilités que les différents acteurs du projet Rob'Autisme entend continuer à explorer.

http://www.usine-digitale.fr/article/a-nantes-le-robot-nao-aide-les-jeunes-autistes-a-mieux-communiquer.N377789

Lorientlejour.com

Parution : 4 février 2016

L'Orient LE JOUR

TECHNOLOGIES

Quand un robot humanoïde permet à de jeunes autistes de communiquer

SCIENCES

Au sein d'ateliers culturels à Nantes, des adolescents autistes ont réussi à s'ouvrir à l'autre au contact d'un petit robot humanoïde. Une expérimentation prometteuse qui va être approfondie.

OLJ

03/02/2016

«Cela part d'abord d'objectifs thérapeutiques, de soins. Est-ce que la manipulation et la programmation d'un robot pouvaient avoir un intérêt thérapeutique pour ces jeunes, empêchés dans l'interaction à l'autre, dans la communication?», retrace Laura Sarfaty, pédopsychiatre au CHU de Nantes, lors d'une présentation du projet «Rob'autisme».

Pendant six mois, une enseignante-chercheuse en robotique et présidente de l'association Robots! a appris – appuyée par un orthophoniste et des infirmiers du centre psychothérapique Samothrace du centre hospitalier – à six adolescents souffrant de troubles du spectre autistique à utiliser un logiciel permettant de gérer les mouvements et la voix du petit robot «Nao».

«Ce robot leur sert de moyen pour s'exprimer, tout en restant à l'abri des regards car c'est le robot qui parle à leur place», explique Sophie Sakka, chercheuse en robotique, qui a dirigé ces ateliers d'une heure tous les quinze jours dans les locaux de Stereolux, structure culturelle nantaise.

«On a été surpris de voir que, spontanément, ils s'en servaient pour parler à l'autre. Dès les premières séances, il y a une appropriation très forte et très personnelle de cet outil-là. Au fil des séances, on a vu de vrais progrès. Ils ont prêté leur voix aux robots, mais aussi des sentiments, des histoires, l'un imaginant par exemple que son robot pouvait aller à l'école à sa place», explique le Dr Sarfaty.

«Quand ils arrivaient en atelier, ils faisaient une course vers les tables pour être le premier à faire dire quelque chose au robot, et de préférence quelque chose de drôle. Un jour, l'un des enfants a dit "Je suis ton père" d'une voix très grave, et un deuxième a répondu "Je suis ta sœur" d'une voix très aiguë. Il y a eu donc communication», raconte Sophie Sakka.

Inespéré

«Au début, c'était beaucoup d'insultes, ce qui est du domaine de l'interdit, et maintenant ils expriment leurs sentiments, quand ça va ou que ça ne va pas. J'ai vu un enfant prendre un autre par l'épaule, et ça c'est inespéré!», s'enthousiasme Mme Sakka.

«Ça se passe de mieux en mieux pour Benjamin, aujourd'hui son intégration au collège se fait parfaitement. Cette aventure lui a permis de s'ouvrir un peu à l'extérieur. Ça lui a permis d'être écouté et d'être à l'écoute, il apprend à laisser la place à l'autre », témoigne Virginie, la mère d'un des adolescents qui souffre de trouble envahissant du développement.

«C'est ce petit truc qui a réussi ce miracle», lance Sophie Sakka en désignant le robot articulé. «Ou plutôt la méthode choisie : dès le début, on a fait le choix de mettre les enfants face à face, de les faire travailler deux par deux afin de montrer à l'autre ce qui venait d'être programmé», insiste-t-elle.

Après «cette première année d'expérimentation cliniquement très riche», les séances ont repris début janvier et se dérouleront jusqu'à juin. L'équipe va proposer aux adolescents des improvisations spontanées et d'écrire des saynètes pour en faire une restitution publique, lors d'un spectacle, et l'atelier «est utilisé cette fois comme objet de recherche» scientifique, indique le Dr Laura Sarfaty.

«On se pose plein de questions. Les progrès sont-ils constants ou vont-ils se tasser quand l'outil leur deviendra trop familier? (...) Ce qui est important, c'est que les bienfaits restent dans le temps », souligne la pédopsychiatre. Si les résultats sont concluants, le projet, soutenu par l'École centrale de Nantes, pourrait être imité ailleurs en France.

http://www.lorientlejour.com/article/968186/quand-un-robot-humanoide-permet-a-de-jeunes-autistes-de-communiquer.html

France-handicap-info.com

Parution : 2 février 2016

Rob'autisme : quand Nao aide de jeunes autistes à communiquer

Un petit robot humanoïde peut-il aider un jeune autiste à communiquer ? C'est la question que ce sont posé à partir de novembre 2014 des ateliers culturels initiant de jeunes autistes à la manipulation de Nao, un robot humanoïde. Mis en place par le Centre psychothérapique Samothrace (CHU de Nantes), Stereolux et l'association Robots! En partenariat avec l'École Centrale de Nantes. Une expérimentation scientifique inédite et prometteuse ou des adolescents ont réussi à s'ouvrir à l'autre au contact de cet outil. Des ateliers qui se poursuivent à partir de janvier 2016 par de nouveaux ateliers.

Un travail que l'équipe a présenté fin janvier officiellement lors d'une conférence de presse ou ils ont présenté également une restitution vidéo du spectacle créé par les enfants en juillet 2015 et dont Nao est l'acteur principal en présence des intervenants, de l'équipe médicale et d'un parent qui a apporté du travail mené et de son impact thérapeutique.

Nao un moyen pour s'exprimer

Il aura fallu y croire un peu comme des lanceurs d'alerte, « Cela part d'abord d'objectifs thérapeutiques, de soins. Est-ce que la manipulation et la programmation d'un robot pouvaient avoir un intérêt thérapeutique pour ces jeunes, empêchés dans l'interaction à l'autre, dans la communication ? », retrace Laura SARFATY, pédopsychiatre au CHU de Nantes.

Un travail que l'équipe va alors en collaboration avec une enseignante chercheuse en robotique et présidente de l'association Robots ! a appris appuyée par un orthophoniste et des infirmiers du centre psychothérapique Samothrace du centre hospitalier à six adolescents souffrant de troubles du spectre autistique à utiliser un logiciel permettant de gérer les mouvements et la voix du petit robot "Nao".

Un petit robot qui malgré sont apparence aura été pour ces enfants le moteur même « le moyen pour s'exprimer, tout en restant à l'abri des regards, car c'est le robot qui parle à leur place », explique Sophie SAKKA, chercheuse en robotique, qui a dirigé ces ateliers d'une heure tous les quinze jours dans les locaux de Stereolux, structure culturelle nantaise.

« On a été surpris de voir que spontanément, ils s'en servaient pour parler à l'autre, dès les premières séances ». Des femmes et des hommes qui ont vite compris l'importance des progrès, avec des adolescents qui prêté « leurs voix aux robots », mais mieux « des sentiments et des histoires, l'un imaginant par exemple que son robot pouvait aller à l'école à sa place » explique le Dr SARFATY.

« Quand ils arrivaient en atelier, ils faisaient une course vers les tables pour être le premier à faire dire quelque chose au robot, et de préférence quelque chose de drôle », précise Sophie SAKKA.

Les recherches se poursuivent...après les insultes…

« Au début, c'était beaucoup d'insultes, ce qui est du domaine de l'interdit, et maintenant ils expriment leurs sentiments, quand ça va ou que ça ne va pas. J'ai vu un enfant prendre un autre par l'épaule, et ça c'est inespéré ! », s'enthousiasme Mme SAKKA.

Pourtant cette première année d'expérimentation cliniquement très riche a soutenu les scientifiques et les ceux que l'ont pourrait appeler comme des lanceurs d'alerte. Tous ont choisi de reprendre début janvier un nouvel atelier de janvier à juin ou l'équipe « va proposer aux adolescents des improvisations spontanées et d'écrire des saynètes pour en faire une restitution publique, lors d'un spectacle », indique le Dr. Laura SARFATY.

« C'est ce petit truc qui a réussi ce miracle », lance Sophie SAKKA en désignant le robot articulé. « Ou plutôt la méthode choisie: dès le début, on a fait le choix de mettre les enfants face à face, de les faire travailler deux par deux afin de montrer à l'autre ce qui venait d'être programmé », insiste-t-elle.

Ce qui n'empêche pas les participants a ce projet qu'ils parents, mais notamment les professionnelles de se posé encore beaucoup de questions, pour lequel ils espèrent que cette nouvelle année permettra de pouvoir de trouver les réponses « Les progrès sont-ils constants ou vont-ils se tasser quand l'outil leur deviendra trop familier ? (…) Ce qui est important, c'est que les bienfaits restent dans le temps », souligne la pédopsychiatre. Des résultats que tous espère qu'il puisse être concluants et que ce projet soutenu par l'École centrale de Nantes, pourrait être imité ailleurs en France.

La Rédaction / Avec l'AFP

Sopeople.fr

Parution : 2 février 2016

Nantes : Quand un robot humanoïde permet à de jeunes autistes de communiquer

Au sein d'ateliers culturels à Nantes, des adolescents ont réussi à s'ouvrir à l'autre au contact de cet outil, une expérimentation prometteuse qui va être approfondie.

"Cela part d'abord d'objectifs thérapeutiques, de soins. Est-ce que la manipulation et la programmation d'un robot pouvait avoir un intérêt thérapeutique pour ces jeunes, empêchés dans l'interaction à l'autre, dans la communication ?", retrace Laura Sarfaty, pédopsychiatre au CHU de Nantes, lors d'une

présentation du projet "Rob'autisme".

Pendant six mois, une enseignante-chercheur en robotique et présidente de l'association Robots!, a appris -appuyée par un orthophoniste et des infirmiers du centre psychothérapique Samothrace du centre hospitalier- à six adolescents souffrant de troubles du spectre autistique à utiliser un logiciel permettant de gérer les mouvements et la voix du petit robot "Nao".

"Ce robot leur sert de moyen pour s'exprimer, tout en restant à l'abri des regards car c'est le robot qui parle à leur place", explique Sophie Sakka, chercheur en robotique, qui a dirigé ces ateliers d'une heure tous les quinze jours dans les locaux de Stereolux, structure culturelle nantaise.

"On a été surpris de voir que spontanément, ils s'en servaient pour parler à l'autre. Dès les premières séances, il y a une appropriation très forte et très personnelle de cet outil là. Au fil des séances, on a vu de vrais progrès. Ils ont prêté leurs voix aux robots, mais aussi des sentiments, des histoires, l'un imaginant par exemple que son robot pouvait aller à l'école à sa place", explique le docteur Sarfaty.

"Quand ils arrivaient en atelier, ils faisaient une course vers les tables pour être le premier à faire dire quelque chose au robot, et de préférence quelque chose de drôle. Un jour, l'un des enfants a dit +Je suis ton père+ d'une voix très grave, et un deuxième a répondu +Je suis ta sœur+ d'une voix très aiguë. Il y a eu donc communication", raconte Sophie Sakka.

'Inespéré'

"Au début, c'était beaucoup d'insultes, ce qui est du domaine de l'interdit, et maintenant ils expriment leurs sentiments, quand ça va ou que ça ne va pas. J'ai vu un enfant prendre un autre par l'épaule, et ça c'est inespéré!", s'enthousiasme Mme Sakka.

"Ça se passe de mieux en mieux pour Benjamin, aujourd'hui son intégration au collège se fait parfaitement. Cette aventure lui a permis de s'ouvrir un peu à l'extérieur. Ça lui a permis d'être écouté et d'être à l'écoute, il apprend à laisser la place à l'autre", témoigne Virginie, la mère d'un des adolescents qui souffre de trouble envahissant du développement.

"C'est ce petit truc qui a réussi ce miracle", lance Sophie Sakka en désignant le robot articulé. *"Ou plutôt la méthode choisie: dès le début, on a fait le choix de mettre les enfants face à face, de les faire travailler deux par deux afin de montrer à l'autre ce qui venait d'être programmé"*, insiste-t-elle.

Après *"cette première année d'expérimentation cliniquement très riche"*, les séances ont repris début janvier et se dérouleront jusqu'à juin. L'équipe va proposer aux adolescents des improvisations spontanées et d'écrire des saynètes pour en faire une restitution publique, lors d'un spectacle, et l'atelier *"est utilisé cette fois comme objet de recherche"* scientifique, indique le docteur Laura Sarfaty.

"On se pose plein de questions. Les progrès sont-ils constants ou vont-ils se tasser quand l'outil leur deviendra trop familier ? (...) Ce qui est important, c'est que les bienfaits restent dans le temps", souligne la pédopsychiatre. Si les résultats sont concluants, le projet, soutenu par l'École centrale de Nantes, pourrait être imité ailleurs en France.

(avec AFP)

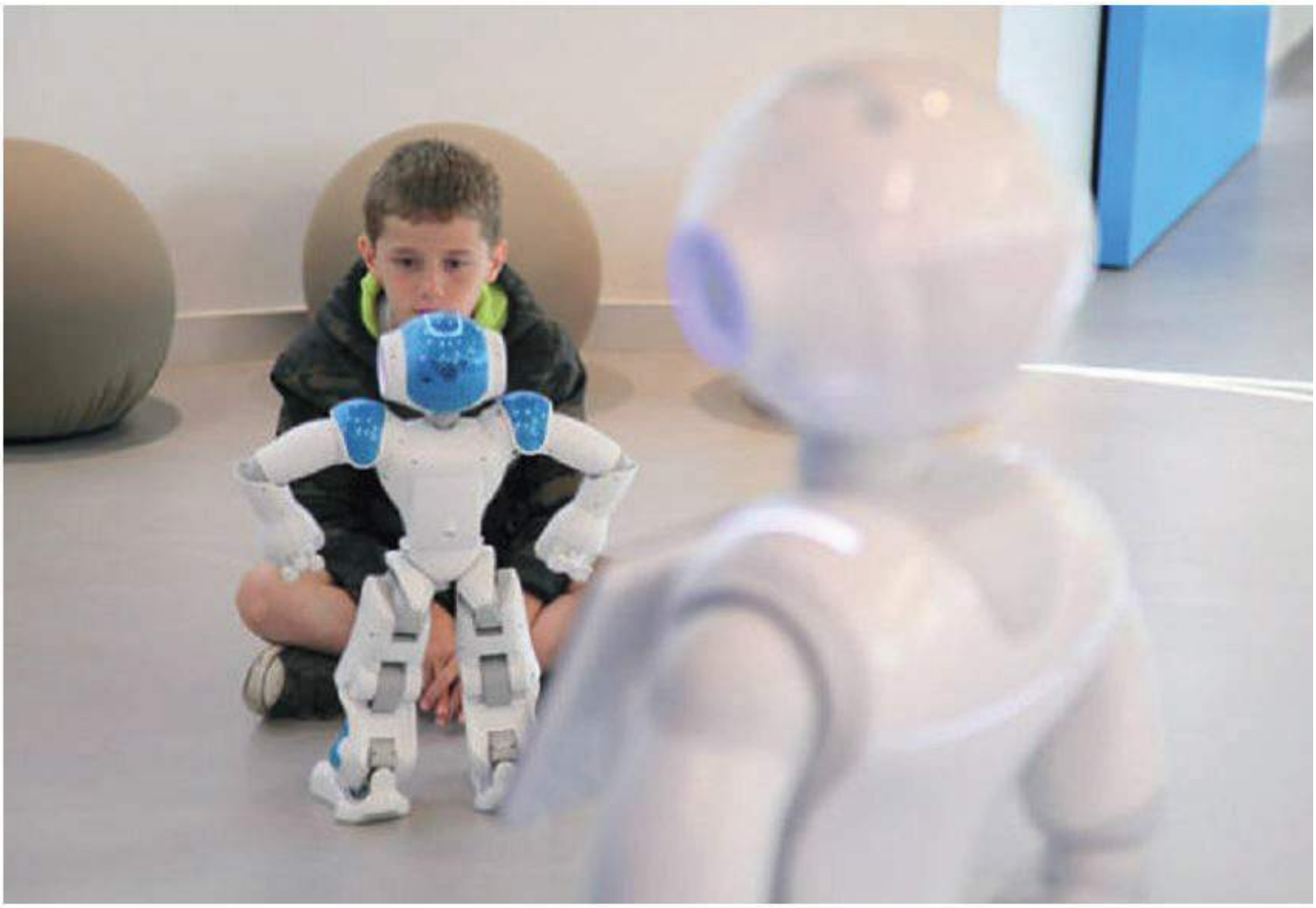
Up-magazine.info

Parution : 2 février 2016

TECHNOLOGIES DE POINTE

Rob'autisme: Quand Nao aide de jeunes autistes à communiquer

PAR FABIENNE MARION
LE 2 F VRIER 2016



Up-magazine.info (suite)

Parution : 2 février 2016

Nao : Un support de médiation dans la thérapie de l'autisme

Dès les premières séances, l'équipe médicale a constaté l'impact à plusieurs niveaux sur l'adolescent : sa capacité à expérimenter, à communiquer au sein de son groupe et la fierté de pouvoir montrer ses compétences. Elles ont également constaté une évolution de séance en séance (tous les 15 jours) et une nette amélioration durable du quotidien du jeune autiste, même en dehors des séances. *« Le résultat a été inespéré sur eux, phénoménal. On a constaté une évolution de séance en séance sur leur capacité à communiquer. Au bout de six mois, on avait affaire à des adolescents qui ne hurlaient plus pour se faire entendre, se concentraient mieux et réussissaient à communiquer entre eux»,* s'enthousiasme Sophie Sakka.

Le robot est un support rassurant et ludique pour porter l'appel à l'autre, l'investir et le développer. Le personnel du CHU de Nantes qui suit ces enfants depuis des années est également agréablement surpris par ce résultat : *« Cela a fonctionné sur eux grâce au phénomène de transfert. Le robot est devenu leur extension, il parle à leur place. Tout le monde le regarde quand il s'exprime, et pas la personne qui le manipule. Ils sont donc 'cachés' derrière et peuvent alors exprimer des choses qu'ils n'oseraient pas dire. Ils se sentent en sécurité».*
Une réelle appétence pour l'outil informatique a été depuis longtemps observée chez ces jeunes porteurs d'un trouble envahissant du développement. Il amène de la créativité, de la spontanéité et ouvre à de nouvelles interactions dans le groupe. Le travail se fait en binôme autour d'un ordinateur et d'un robot, ce qui nécessite d'écouter l'autre, de lui laisser une place, mais aussi de « prendre soin » de l'outil lui-même.
Au-delà d'un jouet sophistiqué, Nao pourrait bien être un précieux support thérapeutique qui facilite le langage, le dialogue et permet aux enfants une meilleure prise en compte de l'autre en leur faisant prendre conscience qu'il leur faut collaborer pour programmer le robot.

Up-magazine.info (suite)

Parution : 2 février 2016

Une recherche-action en cours

Après un travail d'observation lors des ateliers menés en 2014-2015, un travail de recherche-action a été lancé lors de cette nouvelle session qui se déroule entre janvier et juin 2016. Menée par le Docteur Laura Sarfaty du CHU de Nantes, l'objet de cette étude scientifique est de déterminer, au-delà des premières observations de l'équipe encadrante, si les robots Nao constituent un outil intéressant pour travailler les compétences communicationnelles et relationnelles chez les adolescents souffrant d'autisme. Voici les principes de cette recherche-action en cours, et dont le protocole est en constante évolution pour s'adapter au fur et à mesure de l'expérimentation.

Il y a chez les personnes souffrant de troubles du spectre autistique (TSA) une perturbation de la capacité à se représenter les pensées et intentions des autres. La manipulation et la programmation du robot Nao semblent adaptées pour travailler sur l'amélioration de leurs facultés de communication.
Un bilan global sera mené avec l'ensemble des partenaires en début, à la moitié et à la fin de la phase d'expérimentation. Une évaluation des compétences communicationnelles et relationnelles de chaque adolescent est menée après chaque séance, ainsi qu'en dehors du temps de l'atelier lors d'entretiens avec les adolescents et leur famille.
Par ailleurs, une saynète d'improvisation jouée par les robots et menées par les adolescents sera filmée en début et fin d'expérimentation. Cela permettra de mesurer la dimension d'intégration des habiletés sociales acquises grâce au travail de programmation et manipulation de Nao.
L'analyse de leurs dessins représentant le robot en début et fin de projet permettra également un éclairage clinique sur l'évolution de leurs représentations et projections de cet outil.
De son côté, Stereolux entend poursuivre cette action culturelle en coordination avec son Laboratoire Arts & Technologies, dédié à l'expérimentation et ayant pour objet l'émergence d'avancées technologiques et d'usages innovants par la mise en relation d'artistes, entrepreneurs et chercheurs.

Vers la création d'un réseau

Devant le succès de l'expérimentation, les quatre partenaires souhaitent poursuivre cette expérience, la partager en tant qu'innovation thérapeutique et étendre le projet à d'autres communautés, pour élaborer un protocole et lui donner une dimension plus large.
Le travail de recherche a pour objectif de préfigurer l'élaboration d'un protocole afin que ce projet collectif puisse être reproduit en réseau dans d'autres villes de France et sur différentes approches de compétences.

Les derniers chiffres fournis par le Centre de ressources autisme (CRA) de Nancy révèlent qu'un enfant sur cent serait touché par l'autisme (quatre garçons pour une fille). Ce qui représente environ 8 000 naissances par an, soit 600 000 personnes aujourd'hui. Aux Etats-Unis, selon les derniers chiffres des Centers for Disease Control, le taux de prévalence de l'autisme serait passé de 1 sur 150 en 2000, à 1 sur 68 en 2010.
Pour la France, la Haute Autorité de la santé retient le chiffre de 1 nouveau-né sur 150 concerné par l'autisme. Mais les spécialistes estiment ce taux largement sous-estimé.

"Les familles sont souvent désorientées, d'autant que certains suivis ne sont pas pris en charge. Le syndrome a eu du mal à être reconnu, et ne l'est pas encore totalement. Il peut être ignoré par les professionnels, parfois soucieux de l'annonce du diagnostic et du retentissement qu'il engendre, parfois empêtrés dans des orientations théoriques personnelles", explique Corinne Krux, présidente de l'association Asperger Lorraine, dans une interview au Républicain lorrain ce 1er février 2016.

http://up-magazine.info/index.php/technologies-a-la-pointe/technologies/5512-rob-autisme-quand-nao-aide-de-jeunes-autistes-a-communiquer

Informations.handicap.fr

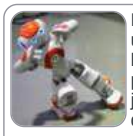
Parution : 2 février 2016

handicap.fr

Un robot pour communiquer avec les jeunes autistes ?

Par Anne-Sophie Lasserre

Un petit robot humanoïde peut-il aider un jeune autiste à communiquer ? Au sein d'ateliers culturels à Nantes, des adolescents ont réussi à s'ouvrir à l'autre au contact de cet outil, une expérimentation prometteuse qui va être approfondie. « Cela part d'abord d'objectifs thérapeutiques, de soins. Est-ce que la manipulation et la programmation d'un robot pouvait avoir un intérêt thérapeutique pour ces jeunes, empêchés dans l'interaction à l'autre, dans la communication ? », retrace Laura Sarfaty, pédopsychiatre au CHU de Nantes, lors d'une présentation du projet Rob'autisme (lien ci-dessous).



Résumé : Quand un robot humanoïde permet à de jeunes autistes de communiquer... C'est le projet Rob'autisme mené depuis plus d'un an à Nantes. Les résultats commencent à se faire sentir. Cette expérience pourrait être développée ailleurs en France.

Par L'AFP pour Handicap.fr, le 02-02-2016

Lire les réactions et réagissez !

Un robot qui parle à leur place

Pendant six mois, une enseignante-chercheur en robotique et présidente de l'association Robots!, a appris -appuyée par un orthophoniste et des infirmiers du centre psychothérapique Samothrace du centre hospitalier- à six adolescents souffrant de troubles du spectre autistique à utiliser un logiciel permettant de gérer les mouvements et la voix du petit robot « Nao » (article en lien ci-dessous). « Ce robot leur sert de moyen pour s'exprimer, tout en restant à l'abri des regards car c'est le robot qui parle à leur place », explique Sophie Sakka, chercheur en robotique, qui a dirigé ces ateliers d'une heure tous les quinze jours dans les locaux de Stereolux, structure culturelle nantaise.

Des sentiments et des histoires

« On a été surpris de voir que spontanément, ils s'en servaient pour parler à l'autre. Dès les premières séances, il y a une appropriation très forte et très personnelle de cet outil-là. Au fil des séances, on a vu de vrais progrès. Ils ont prêté leurs voix aux robots, mais aussi des sentiments, des histoires, l'un imaginant par exemple que son robot pouvait aller à l'école à sa place », explique le docteur Sarfaty. « Quand ils arrivaient en atelier, ils faisaient une course vers les tables pour être le premier à faire dire quelque chose au robot, et de préférence quelque chose de drôle. Un jour, l'un des enfants a dit 'Je suis ton père' d'une voix très grave, et un deuxième a répondu 'Je suis ta sœur' d'une voix très aiguë. Il y a eu donc communication », raconte Sophie Sakka.

Des réactions inespérées

« Au début, c'était beaucoup d'insultes, ce qui est du domaine de l'interdit, et maintenant ils expriment leurs sentiments, quand ça va ou que ça ne va pas. J'ai vu un enfant prendre un autre par l'épaule, et ça c'est inespéré ! », s'enthousiasme Mme Sakka. « Ça se passe de mieux en mieux pour Benjamin, aujourd'hui son intégration au collège se fait parfaitement. Cette aventure lui a permis de s'ouvrir un peu à l'extérieur. Ça lui a permis d'être écouté et d'être à l'écoute, il apprend à laisser la place à l'autre », témoigne Virginie, la mère d'un des adolescents qui souffre de trouble envahissant du développement. « C'est ce petit truc qui a réussi ce miracle », lance Sophie Sakka en désignant le robot articulé. « Ou plutôt la méthode choisie : dès le début, on a fait le choix de mettre les enfants face à face, de les faire travailler deux par deux afin de montrer à l'autre ce qui venait d'être programmé », insiste-t-elle.

Une première année très riche

Après « cette première année d'expérimentation cliniquement très riche », les séances ont repris début janvier et se dérouleront jusqu'à juin 2016. L'équipe va proposer aux adolescents des improvisations spontanées et d'écrire des saynètes pour en faire une restitution publique, lors d'un spectacle, et l'atelier « est utilisé cette fois comme objet de recherche » scientifique, indique le docteur Laura Sarfaty. « On se pose plein de questions. Les progrès sont-ils constants ou vont-ils se tasser quand l'outil leur deviendra trop familier ? (...) Ce qui est important, c'est que les bienfaits restent dans le temps », souligne la pédopsychiatre. Si les résultats sont concluants, le projet, soutenu par l'École centrale de Nantes, pourrait être imité ailleurs en France.

Ouest-france.fr

Parution : 1 février 2016

Recevez gratuitement notre newsletter
Chaque jour, l'essentiel de l'actualité est dans votre boite mail

mon.adresse@mail.fr | Je m'inscris !

« Grâce au robot, l'enfant autiste s'ouvre »

Nantes - Modifié le 03/02/2016 à 04:00 | Publié le 01/02/2016 à 03:49

écouter

Facebook | Twitter | Google+ | Lire le journal numérique

Stéphanie LAMBERT.

Benjamin, autiste de 12 ans, a manipulé le robot Nao et fait de remarquables progrès. Virginie Durand, sa mère, raconte.

Témoignage

Mon fils Benjamin, 12 ans, est atteint de troubles autistiques. C'est une vraie souffrance. En parallèle de sa scolarité, il bénéficie de soins à l'hôpital de jour. L'année dernière, ses médecin, orthophoniste et infirmière ont proposé au groupe auquel mon fils appartient, de travailler avec le robot Nao. Il s'agissait de voir si le robot humanoïde pouvait, ou non, aider nos enfants à mieux communiquer. C'est un projet expérimental qui est né de la rencontre entre le Stereolux, l'association Robots ! L'école Centrale et le CHU de Nantes.

Benjamin a tout de suite adhéré au projet et s'est beaucoup investi. Toute l'année dernière, en binôme, il a appris en 20 séances à manipuler Nao, lui faire faire ou dire des choses en utilisant des logiciels. Ils ont même organisé un spectacle en juillet devant nous, ce qui était très valorisant pour tout le monde.

Cela lui a donné envie de faire des recherches sur les robots, mais aussi de s'ouvrir à l'extérieur. Il s'est mis à regarder l'émission de Canal + « Salut les terriens » par exemple et son petit robot Jean-Mi (du modèle Nao). Au collège, où il est scolarisé, il a pu aussi raconter son aventure en classe. Et à la maison, il nous montrait les photos, les films, faisait des dessins...

Aujourd'hui, il est plus posé, plus ouvert aux autres. On avance. Je suis contente et remercie toute l'équipe, d'autant que l'aventure se poursuit cette année. »

http://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/nantes-44000/grace-au-robot-lenfant-autiste-souvre-4011698

La Croix

Parution : 01 février 2016

Quand des robots aident de jeunes autistes à s'exprimer

— Depuis un an, six adolescents souffrant de troubles du spectre autistique suivent des ateliers avec les robots « Nao ».

— L'expérience, concluante, fait désormais l'objet d'une recherche scientifique.

Nantes (Loire-Atlantique)
De notre correspondante régionale

« *Avant, j'étais la main de Benjamin. Aujourd'hui, c'est Nao !* » Mère d'un adolescent de 12 ans souffrant de troubles envahissants du développement, Virginie s'émerveille des progrès de son fils depuis sa mise en contact avec ce robot bleu et blanc de 58 centimètres. « *Sa rentrée au collège s'est parfaitement passée alors que ce n'était pas gagné*, raconte-t-elle. *À la maison, on parvient à assouplir certain rituels, comme manger à la même place avec les mêmes couverts ou seulement avec moi. Il arrive aussi à s'habiller seul et fait du foot avec des copains de son âge. Tenir un match entier devient de moins en moins compliqué. Il est dans une belle dynamique.* » Durant un an, Benjamin a suivi, avec cinq autres jeunes présentant des troubles du spectre autistique, des ateliers utilisant des robots humanoïdes. Une expérimentation qui va être reconduite cette année et fait l'objet d'une recherche scientifique pour mieux en évaluer les effets.

Elle a la particularité de réunir des acteurs peu habitués à travailler ensemble : le CHU de Nantes, l'école d'ingénieurs Centrale Nantes et un lieu culturel, Stereolux, soucieux de rendre la création accessible à tous. « *L'expérience s'est révélée très riche. On se doutait que ces adolescents seraient à l'aise avec cet outil. Mais ils s'en sont spontanément servis pour s'adresser à l'autre* », souligne Laura Sarfaty, pédopsychiatre à l'hôpital de jour Samothrace, qui accueille des enfants de 11 à 18 ans ayant des troubles de la relation.

> *« Cet humanoïde à la bonne bouille est à la fois ludique et rassurant. Mais c'est aussi une vraie transition entre soi et l'autre. »*

Alors qu'il ne regarde jamais le visage des adultes, Angel, autiste Asperger de 10 ans, fixe bien Nao dans les yeux. *Patrick Gaillardin/Look at sciences*

La première année, le petit groupe a alterné chaque semaine un atelier de création sonore et un atelier de robotique autour d'un album jeunesse, *Une histoire à quatre voix*, d'Anthony Browne. Objectif : enregistrer les voix des adolescents puis leur faire programmer les robots pour qu'ils content cette histoire en sons et en gestes. « *Le premier qui a voulu leur prêter sa voix était un jeune d'ordinaire très inhibé. Cela nous a surpris. Cet atelier les rend vraiment acteurs* », salue Gwenaëlle Parchantour, infirmière à l'hôpital de jour. Pour son collègue Renald Gaboriau, orthophoniste, « *cet humanoïde à la bonne bouille est à la fois ludique et rassurant. Mais c'est aussi une vraie transition entre soi et l'autre.* » Ainsi, au-delà du plaisir que les adolescents prennent à manipuler cette machine, commandée par ordinateur, ils se l'approprient pour exprimer leurs émotions. « *Je pense à un jeune qui allait bientôt déménager*, confie l'infirmière. *Il a fait perdre à son robot sa femme, son chien… C'était un moyen de traduire ses propres angoisses.* »

Les ateliers, qui se tiennent à Stereolux, sont toujours organisés de la même manière : les adolescents travaillent en binôme avec un ordinateur et un androïde, en présence de l'équipe soignante. Ils suivent durant une heure les instructions bienveillantes de Sophie Sakka, professeur à Centrale Nantes et présidente de l'association « Robots ! », qui entend diffuser la culture robotique au plus grand nombre. « *La première fois que j'ai vu ces jeunes, ils m'ont serré la main pour me dire bonjour, mais sans aucun contact visuel. Ils étaient là sans être là*, décrit-elle. *À chaque séance, ils allaient directement vers les robots. Jusqu'à ce jour où, quand j'ai montré quelque chose à l'ordinateur, l'un d'eux a posé sa tête sur mon bras…* » La dernière séance a même fait l'objet d'une restitution devant un public restreint. « *Cette année, ce sont eux qui ont demandé à refaire un spectacle. Cela peut sembler peu important mais c'est énorme.* »

L'équipe a d'ailleurs choisi de laisser davantage la main aux adolescents. « *Ils ont déjà lancé des idées de thèmes. L'une veut faire chanter les automates, un autre veut parler des super-héros et un autre des vacances. On va donc monter des saynètes.* » L'aspect primordial de cette expérience réside dans la grande latitude offerte à ces jeunes. « *Le robot n'est pas un ami mais un outil. Ailleurs, on utilise des robots déjà programmés pour discuter avec des patients. Ici, ce sont eux qui les commandent.* » Ce qui n'empêche pas de belles interactions. « *Lors de la dernière séance, ils les ont couchés dans leur boîte avec une délicatesse infinie* », sourit Sophie Sakka.

Florence Pagneux

De nouvelles mesures bientôt présentées

Le 23 janvier dernier, au congrès d'Autisme France, Ségolène Neuville, secrétaire d'État chargée des personnes handicapées, a annoncé un certain nombre de mesures. La Haute Autorité de santé (HAS) a été sollicitée pour actualiser les recommandations relatives au diagnostic d'autisme qui datent de 2005. Par ailleurs, le fonctionnement des centres ressources autisme (CRA) sera amené à évoluer à partir des conclusions d'une mission de l'Inspection générale des affaires sociales (Igas), attendues fin février. Enfin, une campagne nationale grand public sur l'autisme, accompagnée de la création d'un site Internet, va être lancée.

20minutes.fr

Parution : 1 février 2016

Nantes

VIDEO. Nantes: Le robot Nao, nouvel allié des enfants autistes

SANTE Le petit humanoïde est utilisé pour aider des adolescents souffrant d'autisme à mieux communiqu
marche...

0 CONTRIBUTION | RÉAGISSEZ À CET ARTICLE | 113 | 0 | 3 | 1 | IMPRIMER

Le robot Nao sert de support d'expression à un groupe d'enfants autistes. - Stéréolux

A LIRE AUSSI

10/12/15
SNCF: U
human
renseig
en Pay

08/09/15
Lyon: N
human
nous ra
mémoi

DANS LA RÉGION

06/07/16
Loire-A
appel à
retrouv
ans

06/07/16
Nantes
meilleu
l'acadé

20minutes.fr (suite)

Parution : 1 février 2016

Frederic Brenon

Publié le 01.02.2016 à 10:18
Mis à jour le 01.02.2016 à 11:16

On connaissait Nao, ce petit robot humanoïde français créé en 2007, capable de parler, bouger et danser. S'il est le plus souvent utilisé comme objet de communication d'entreprise ou support pédagogique dans l'enseignement, une équipe de chercheurs et soignants nantais a décidé de le tester dans le traitement des enfants souffrant d'autisme. Et les résultats sont « très prometteurs ».

Trois Nao, six autistes

Tout a commencé fin 2014 par la rencontre entre le centre psychothérapique pour grands enfants du CHU de Nantes et l'association Robots !, qui œuvre pour la démocratisation de la robotique. Trois Nao sont présentés à un groupe de six ados autistes. Ils apprennent à le programmer, à choisir des gestes et des mots, lui faire raconter une histoire, enregistrer leur voix...

Autant d'étapes compliquées pour ces jeunes souffrant de « grosses difficultés à s'ouvrir aux autres, à ajuster leurs émotions et à appréhender les codes sociaux ». Pourtant, très vite, les progrès apparaissent.

« Il ne juge pas »

« Spontanément, ils se sont servis du robot pour s'adresser à l'autre, parler d'eux-mêmes, lui inventer une vie, un peu comme une super-marionnette », raconte Laura Sarfaty, pédopsychiatre. « Nao est un objet rassurant, ludique, qui a une bonne bouille. Il donne envie d'interagir », explique Renald Gaboriau, orthophoniste.

« Il ne juge pas, ne questionne pas. C'est un moyen d'expression qui place à l'abri des remarques. Ils savent que c'est un outil, pas un ami », complète Sophie Sakka, chercheuse à l'école Centrale et présidente de Robots !.

http://www.20minutes.fr/nantes/1777207-20160201-video-nantes-robot-nao-nouvel-allie-enfants-autistes

20minutes.fr (suite)

Parution : 1 février 2016

Protocole en préparation

En dehors des séances aussi, les bienfaits sont visibles. « A la maison, comme au collège, Benjamin a pris de l'assurance, confirme Virginie, mère d'un autiste de 12 ans. Il dit des choses qu'il n'exprimait pas avant. Il a progressé en vocabulaire et en informatique. J'aimerais que ça dure. »

L'équipe se donne jusqu'à l'été pour prolonger l'expérimentation et affiner ses conclusions. Avant d'envisager la mise en place d'un véritable protocole thérapeutique afin que ce travail puisse « être diffusé et partagé » hors de Nantes.

Le robot Pepper à la SNCF

Cousin de Nao, le robot humanoïde Pepper, également produit par la société franco-japonaise Aldebaran, est testé par la SNCF pour l'accueil des clients en gare. On le trouve par exemple à Nort-sur-Erdre, aux Sables d'Olonne et à Saumur. Il est aussi utilisé pour renseigner la clientèle dans certains hypermarchés Carrefour, comme celui de La Beaujoire à Nantes.

24heures.ch

Parution : 1 février 2016

Un robot humanoïde pour aider les jeunes autistes

Sciences Au sein d'ateliers culturels à Nantes (F), des ados ont réussi à s'ouvrir à l'autre au contact d'un robot, une expérimentation prometteuse va être approfondie.

30.01.2016

Autisme: des robots pour communiquer.
Image: DR/Photo d'illustration

Un pédopsychiatre a présenté «Rob'autisme», le petit robot qui devrait aider les jeunes autistes à communiquer.

«Cela part d'abord d'objectifs thérapeutiques, de soins. Est-ce que la manipulation et la programmation d'un robot pouvait avoir un intérêt thérapeutique pour ces jeunes, empêchés dans l'interaction à l'autre, dans la communication ?», retrace Laura Sarfaty, pédopsychiatre au CHU de Nantes, lors d'une présentation du projet «Rob'autisme».

Pendant six mois, une enseignante-chercheur en robotique et présidente de l'association Robots!, a appris -appuyée par un orthophoniste et des infirmiers du centre psychothérapique Samothrace du centre hospitalier- à six adolescents souffrant de troubles du spectre autistique à utiliser un logiciel permettant de gérer les mouvements et la voix du petit robot «Nao».

«Ce robot leur sert de moyen pour s'exprimer, tout en restant à l'abri des regards car c'est le robot qui parle à leur place», explique Sophie Sakka, chercheur en robotique, qui a dirigé ces ateliers d'une heure tous les quinze jours dans les locaux de Stereolux, structure culturelle nantaise.

Voix et sentiments prêtés

«On a été surpris de voir que spontanément, ils s'en servaient pour parler à l'autre. Dès les premières séances, il y a une appropriation très forte et très personnelle de cet outil là. Au fil des séances, on a vu de vrais progrès. Ils ont prêté leurs voix aux robots, mais aussi des sentiments, des histoires, l'un imaginant par exemple que son robot pouvait aller à l'école à sa place», explique le docteur Sarfaty.

«Quand ils arrivaient en atelier, ils faisaient une course vers les tables pour être le premier à faire dire quelque chose au robot, et de préférence quelque chose de

drôle. Un jour, l'un des enfants a dit +Je suis ton père+ d'une voix très grave, et un deuxième a répondu +Je suis ta soeur+ d'une voix très aiguë. Il y a eu donc communication», raconte Sophie Sakka.

«Au début, c'était beaucoup d'insultes, ce qui est du domaine de l'interdit, et maintenant ils expriment leurs sentiments, quand ça va ou que ça ne va pas. J'ai vu un enfant prendre un autre par l'épaule, et ça c'est inespéré!», s'enthousiasme Mme Sakka.

«Ça se passe de mieux en mieux pour Benjamin, aujourd'hui son intégration au collège se fait parfaitement. Cette aventure lui a permis de s'ouvrir un peu à l'extérieur. Ça lui a permis d'être écouté et d'être à l'écoute, il apprend à laisser la place à l'autre», témoigne Virginie, la mère d'un des adolescents qui souffre de trouble envahissant du développement.

Des progrès constants?

«C'est ce petit truc qui a réussi ce miracle», lance Sophie Sakka en désignant le robot articulé. «Ou plutôt la méthode choisie: dès le début, on a fait le choix de mettre les enfants face à face, de les faire travailler deux par deux afin de montrer à l'autre ce qui venait d'être programmé», insiste-t-elle.

Après «cette première année d'expérimentation cliniquement très riche», les séances ont repris début janvier et se dérouleront jusqu'à juin. L'équipe va proposer aux adolescents des improvisations spontanées et d'écrire des saynètes pour en faire une restitution publique, lors d'un spectacle, et l'atelier «est utilisé cette fois comme objet de recherche» scientifique, indique le docteur Laura Sarfaty.

«On se pose plein de questions. Les progrès sont-ils constants ou vont-ils se tasser quand l'outil leur deviendra trop familier ? (...) Ce qui est important, c'est que les bienfaits restent dans le temps», souligne la pédopsychiatre. Si les résultats sont concluants, le projet, soutenu par l'École centrale de Nantes, pourrait être imité ailleurs en France.

Observatoire-sante.fr

Parution : 30 janvier 2016

L'OBSERVATOIRE de la santé

ACTUS

« ROB'AUTISME » : UN ROBOT QUI FAIT INTERAGIR DES ADOLESCENTS AUTISTES

Le 31 janvier 2016 - Par **Manon Costantini**

Share 1

En moyenne, un enfant sur 100 est touché par les TSA (Troubles du Spectre Autistique) dès la naissance. En France, près de 650 000 personnes sont concernées. L'autisme n'est pas une maladie curable, mais plutôt un handicap avec lequel il faut apprendre à vivre. Et si les robots pouvaient aider les patients touchés ?

Et si un petit robot humanoïde pouvait permettre aux jeunes autistes de communiquer ? Par le biais de petits ateliers culturels, organisés dans la ville de Nantes, des adolescents autistes ont pu expérimenter un prototype du genre. « *Cela part d'abord d'objectifs thérapeutiques, de soins. Est-ce que la manipulation et la programmation d'un robot peuvent avoir un intérêt thérapeutique pour ces jeunes, empêchés dans l'interaction à l'autre, dans la communication ?* », s'est ainsi questionnée Laura Sarfaty, pédopsychiatre au CHU de Nantes, lors de la présentation du projet nommé « Rob'autisme ».

Une expérience encourageante

Pendant six mois, une enseignante-chercheur en robotique et présidente de l'association Robots!, a appris à six adolescents, souffrant de troubles du spectre autistique, à utiliser un logiciel permettant de gérer les mouvements et la voix du petit robot nommé « Nao ». Les adolescents ont ainsi pu faire parler le robot à leur place, tout en « restant à l'abri des regards ». L'expérience a semblé, au premier abord, être une réussite : *« On a été surpris de voir que spontanément, ils s'en servaient pour parler à l'autre. Dès les premières séances, il y a une appropriation très forte et très personnelle de cet outil-là. Au fil des séances, on a vu de vrais progrès. Ils ont prêté leurs voix aux robots, mais aussi des sentiments, des histoires, l'un imaginant par exemple que son robot pouvait aller à l'école à sa place »*, s'est réjoui le docteur Sarfaty. De quoi encourager tous ceux qui se battent contre ce trouble qui trouve peu de prise en charge, et surtout, ne se soigne pas.

http://www.observatoire-sante.fr/robautisme-un-robot-qui-fait-interagir-des-adolescents-autistes/

i24news.tv/fr

Parution : 30 janvier 2016

TECH

Quand un robot humanoïde permet à de jeunes autistes de communiquer

Par i24news
Publié: 30/01/2016 - 13:21, mis à jour: 13:34

crédits/photos : © STEPHANE DE SAKUTIN / AFP
Au milieu des chaises et des fauteuils roulants, Zora le robot fait sensation depuis son arrivée.

322 322 0 Partager Tweeter

"Ce robot leur sert de moyen pour s'exprimer, tout en restant à l'abri des regards"

Un petit robot humanoïde peut-il aider un jeune autiste à communiquer ? Au sein d'ateliers culturels à Nantes, des adolescents ont réussi à s'ouvrir à l'autre au contact de cet outil, une expérimentation prometteuse qui va être approfondie.

"Cela part d'abord d'objectifs thérapeutiques, de soins. Est-ce que la manipulation et la programmation d'un robot pouvait avoir un intérêt thérapeutique pour ces jeunes, empêchés dans l'interaction à l'autre, dans la communication ?", retrace Laura Sarfaty, pédopsychiatre au CHU de Nantes, lors d'une présentation du projet "Rob'autisme".

Pendant six mois, une enseignante-chercheur en robotique et présidente de l'association Robots!, a appris -appuyée par un orthophoniste et des infirmiers du centre psychothérapique Samothrace du centre hospitalier- à six adolescents souffrant de troubles du spectre autistique à utiliser un logiciel permettant de gérer les mouvements et la voix du petit robot "Nao".

"Ce robot leur sert de moyen pour s'exprimer, tout en restant à l'abri des regards car c'est le robot qui parle à leur place", explique Sophie Sakka, chercheur en robotique, qui a dirigé ces ateliers d'une heure tous les quinze jours dans les locaux de Stereolux, structure culturelle nantaise.

"On a été surpris de voir que spontanément, ils s'en servaient pour parler à l'autre. Dès les premières séances, il y a une appropriation très forte et très personnelle de cet outil là. Au fil des séances, on a vu de vrais progrès. Ils ont prêté leurs voix aux robots, mais aussi des sentiments, des histoires, l'un imaginant par exemple que son robot pouvait aller à l'école à sa place", explique le docteur Sarfaty.

i24news.tv/fr (suite)

Parution : 30 janvier 2016

"Quand ils arrivaient en atelier, ils faisaient une course vers les tables pour être le premier à faire dire quelque chose au robot, et de préférence quelque chose de drôle. Un jour, l'un des enfants a dit +Je suis ton père+ d'une voix très grave, et un deuxième a répondu +Je suis ta sœur+ d'une voix très aiguë. Il y a eu donc communication", raconte Sophie Sakka.

- 'Inespéré' -

"Au début, c'était beaucoup d'insultes, ce qui est du domaine de l'interdit, et maintenant ils expriment leurs sentiments, quand ça va ou que ça ne va pas. J'ai vu un enfant prendre un autre par l'épaule, et ça c'est inespéré!", s'enthousiasme Mme Sakka.

"Ça se passe de mieux en mieux pour Benjamin, aujourd'hui son intégration au collège se fait parfaitement. Cette aventure lui a permis de s'ouvrir un peu à l'extérieur. Ça lui a permis d'être écouté et d'être à l'écoute, il apprend à laisser la place à l'autre", témoigne Virginie, la mère d'un des adolescents qui souffre de trouble envahissant du développement.

"C'est ce petit truc qui a réussi ce miracle", lance Sophie Sakka en désignant le robot articulé. "Ou plutôt la méthode choisie: dès le début, on a fait le choix de mettre les enfants face à face, de les faire travailler deux par deux afin de montrer à l'autre ce qui venait d'être programmé", insiste-t-elle.

Après "cette première année d'expérimentation cliniquement très riche", les séances ont repris début janvier et se dérouleront jusqu'à juin. L'équipe va proposer aux adolescents des improvisations spontanées et d'écrire des saynètes pour en faire une restitution publique, lors d'un spectacle, et l'atelier "est utilisé cette fois comme objet de recherche" scientifique, indique le docteur Laura Sarfaty.

"On se pose plein de questions. Les progrès sont-ils constants ou vont-ils se tasser quand l'outil leur deviendra trop familier ? (...) Ce qui est important, c'est que les bienfaits restent dans le temps", souligne la pédopsychiatre. Si les résultats sont concluants, le projet, soutenu par l'École centrale de Nantes, pourrait être imité ailleurs en France.

(avec AFP)

http://www.i24news.tv/fr/actu/technologie/101098-160130-quand-un-robot-humanoide-permet-a-de-jeunes-autistes-de-communiquer

Lessentiel.lu/fr

Parution : 30 janvier 2016

Un robot pour aider les jeunes autistes

Au sein d'ateliers culturels à Nantes, des ados ont réussi à s'ouvrir à l'autre au contact d'un robot, une expérimentation prometteuse qui va être approfondie.

Elo A.
@ElodieAncelin

Suivre

Le projet #Robautisme #Nao #Autisme en image @Stereoluxnantes #StereoluxLab #CHUnantes vimeo.com/149025979

10:38 - 30 Janv 2016

1

Un pédopsychiatre a présenté «Rob'autisme», le petit robot qui devrait aider les jeunes autistes à communiquer. «Cela part d'abord d'objectifs thérapeutiques, de soins. Est-ce que la manipulation et la programmation d'un robot pouvaient avoir un intérêt thérapeutique pour ces jeunes, empêchés dans l'interaction à l'autre, dans la communication?», retrace Laura Sarfaty, pédopsychiatre au CHU de Nantes, lors d'une présentation du projet «Rob'autisme».

Pendant six mois, une enseignante-chercheur en robotique et présidente de l'association Robots!, a appris - appuyée par un orthophoniste et des infirmiers du centre psychothérapique Samothrace du centre hospitalier - à six adolescents souffrant de troubles du spectre autistique à utiliser un logiciel permettant de gérer les mouvements et la voix du petit robot «Nao».

Voix et sentiments prêtés

«Ce robot leur sert de moyen pour s'exprimer, tout en restant à l'abri des regards car c'est le robot qui parle à leur place», explique Sophie Sakka, chercheur en robotique, qui a dirigé ces ateliers d'une heure tous les quinze jours dans les locaux de Stereolux, structure culturelle nantaise.

«On a été surpris de voir que spontanément, ils s'en servaient pour parler à l'autre. Dès les premières séances, il y a une appropriation très forte et très personnelle de cet outil là. Au fil des séances, on a vu de vrais progrès. Ils ont prêté leurs voix aux robots, mais aussi des sentiments, des histoires, l'un imaginant par exemple que son robot pouvait aller à l'école à sa place», explique le docteur Sarfaty.

(*L'essentiel*/AFP)

http://www.lessentiel.lu/fr/hi_tech/story/Un-robot-pour-aider-les-jeunes-autistes-30934067

Lematin.ch

Parution : 30 janvier 2016

Un robot humanoïde pour aider les jeunes autistes

SCIENCES — Au sein d'ateliers culturels à Nantes (F), des ados ont réussi à s'ouvrir à l'autre au contact d'un robot, une expérimentation prometteuse qui va être approfondie.

Mis à jour le 30.01.2016

Autisme: des robots pour communiquer.
Image: DR/Photo d'illustration

Signaler une erreur

Vous avez vu une erreur? Merci de nous en informer.

Partager & Commenter

20 Tweet 9 0

Like

Un pédopsychiatre a présenté «Rob'autisme», le petit robot qui devrait aider les jeunes autistes à communiquer.

«Cela part d'abord d'objectifs thérapeutiques, de soins. Est-ce que la manipulation et la programmation d'un robot pouvait avoir un intérêt thérapeutique pour ces jeunes, empêchés dans l'interaction à l'autre, dans la communication ?», retrace Laura Sarfaty, pédopsychiatre au CHU de Nantes, lors d'une présentation du projet «Rob'autisme».

Pendant six mois, une enseignante-chercheur en robotique et présidente de l'association Robots!, a appris -appuyée par un orthophoniste et des infirmiers du centre psychothérapique Samothrace du centre hospitalier- à six adolescents souffrant de troubles du spectre autistique à utiliser un logiciel permettant de gérer les mouvements et la voix du petit robot «Nao».

«Ce robot leur sert de moyen pour s'exprimer, tout en restant à l'abri des regards car c'est le robot qui parle à leur place», explique Sophie Sakka, chercheur en robotique,

qui a dirigé ces ateliers d'une heure tous les quinze jours dans les locaux de Stereolux, structure culturelle nantaise.

Voix et sentiments prêtés

«On a été surpris de voir que spontanément, ils s'en servaient pour parler à l'autre. Dès les premières séances, il y a une appropriation très forte et très personnelle de cet outil là. Au fil des séances, on a vu de vrais progrès. Ils ont prêté leurs voix aux robots, mais aussi des sentiments, des histoires, l'un imaginant par exemple que son robot pouvait aller à l'école à sa place», explique le docteur Sarfaty.

«Quand ils arrivaient en atelier, ils faisaient une course vers les tables pour être le premier à faire dire quelque chose au robot, et de préférence quelque chose de drôle. Un jour, l'un des enfants a dit +Je suis ton père+ d'une voix très grave, et un deuxième a répondu +Je suis ta soeur+ d'une voix très aiguë. Il y a eu donc communication», raconte Sophie Sakka.

«Au début, c'était beaucoup d'insultes, ce qui est du domaine de l'interdit, et maintenant ils expriment leurs sentiments, quand ça va ou que ça ne va pas. J'ai vu un enfant prendre un autre par l'épaule, et ça c'est inespéré!», s'enthousiasme Mme Sakka.

«Ça se passe de mieux en mieux pour Benjamin, aujourd'hui son intégration au collège se fait parfaitement. Cette aventure lui a permis de s'ouvrir un peu à l'extérieur. Ça lui a permis d'être écouté et d'être à l'écoute, il apprend à laisser la place à l'autre», témoigne Virginie, la mère d'un des adolescents qui souffre de trouble envahissant du développement.

Des progrès constants?

«C'est ce petit truc qui a réussi ce miracle», lance Sophie Sakka en désignant le robot articulé. «Ou plutôt la méthode choisie: dès le début, on a fait le choix de mettre les enfants face à face, de les faire travailler deux par deux afin de montrer à l'autre ce qui venait d'être programmé», insiste-t-elle.

Après «cette première année d'expérimentation cliniquement très riche», les séances ont repris début janvier et se dérouleront jusqu'à juin. L'équipe va proposer aux adolescents des improvisations spontanées et d'écrire des saynètes pour en faire une restitution publique, lors d'un spectacle, et l'atelier «est utilisé cette fois comme objet de recherche» scientifique, indique le docteur Laura Sarfaty.

«On se pose plein de questions. Les progrès sont-ils constants ou vont-ils se tasser quand l'outil leur deviendra trop familier ? (...) Ce qui est important, c'est que les bienfaits restent dans le temps», souligne la pédopsychiatre. Si les résultats sont concluants, le projet, soutenu par l'École centrale de Nantes, pourrait être imité ailleurs en France.

(afp/nxp)

Sudouest.fr

Parution : 30 janvier 2016

Le robot Nao aide de jeunes autistes à communiquer

A la Une / politique / santé / Publié le 30/01/2016 . Mis à jour à 12h24 par SudOuest.fr avec AFP
S'abonner à partir de 1€
0 commentaire

Désormais les adolescents et leurs robots vont pouvoir écrire des saynètes en vue d'un spectacle en public © *Capture de vidéo*

L'expérimentation d'interaction entre un robot et de jeunes autistes est inédite

Un petit robot humanoïde peut-il aider un jeune autiste à communiquer ? Au sein d'ateliers culturels à Nantes, **des adolescents ont réussi à s'ouvrir à l'autre au contact de cet outil.**

"Cela part d'abord **d'objectifs de soins**. Est-ce que la manipulation d'un robot pouvait avoir un intérêt thérapeutique pour ces jeunes, **empêchés dans l'interaction à l'autre** ? ", retrace Laura Sarfaty, pédopsychiatre au CHU de Nantes, lors d'une présentation du projet "Rob'autisme".

Pendant six mois, une enseignante-chercheur en robotique et présidente de l'association Robots!, a donc appris à six adolescents souffrant de troubles du spectre autistique à utiliser un logiciel **permettant de gérer les mouvements et la voix du petit robot "Nao"**.

La rédaction vous conseille

- Langon : ces approches éducatives de l'autisme
- Des actions pour repérer l'autisme

Leur donner une voix

"Ce robot leur **sert de moyen pour s'exprimer**, tout en restant à l'abri des regards car c'est le robot qui parle à leur place", explique Sophie Sakka, chercheur en robotique, qui a dirigé ces ateliers.

> "Ce robot leur sert de moyen pour s'exprimer"

"On a été surpris de voir que spontanément, ils s'en servaient pour parler à l'autre. On a vu de vrais progrès. Ils ont prêté leurs voix aux robots, mais aussi **des sentiments et des histoires**", explique le docteur Sarfaty.

"Quand ils arrivaient en atelier, **ils faisaient une course vers les tables** pour être le premier à faire dire quelque chose au robot, et de préférence quelque chose de drôle", raconte Sophie Sakka.

Sudouest.fr (suite)

Parution : 30 janvier 2016

Elo A.
@ElodieAncelin

Suivre

Le projet #Robautisme #Nao #Autisme en image @Stereoluxnantes #StereoluxLab #CHUnantes vimeo.com/149025979

10:38 - 30 Janv 2016

1

Poursuivre la recherche

Après "cette première année d'expérimentation cliniquement très riche", les séances ont **repris début janvier et se dérouleront jusqu'à juin**. L'équipe va proposer aux adolescents des improvisations spontanées et d'écrire des saynètes pour en faire une restitution publique, **lors d'un spectacle**", indique le docteur Laura Sarfaty.

> "Ce qui est important, c'est que les bienfaits restent dans le temps"

Si les résultats sont concluants, le projet, soutenu par l'École centrale de Nantes**, pourrait être imité ailleurs** en France.

Sur le même sujet

En images : en classe avec des enfants atteints d'autisme

A Saintes, l'école Emile-Combes accueille une classe de maternelle dédiée aux enfants atteints de troubles autistiques . Cette prise en charge pourrait leur permettre de réintégrer un parcours scolaire plus classique. Une première dans le département

20min.ch

Parution : 30 janvier 2016

Un robot humanoïde pour aider les jeunes autistes

Au sein d'ateliers culturels à Nantes (F), des ados ont réussi à s'ouvrir à l'autre au contact d'un robot, une expérimentation prometteuse qui va être approfondie.

Autisme: des robots pour communiquer. (photo: DR/Photo d'illustration)

on off i

Une faute?

Signalez-la-nous!

ı pédopsychiatre a présenté «Rob'autisme», le petit robot qui devrait aider les jeunes autistes à communiquer.

«Cela part d'abord d'objectifs thérapeutiques, de soins. Est-ce que la manipulation et la programmation d'un robot pouvait avoir un intérêt thérapeutique pour ces jeunes, empêchés dans l'interaction à l'autre, dans la communication ?», retrace Laura Sarfaty, pédopsychiatre au CHU de Nantes, lors d'une présentation du projet «Rob'autisme».

Pendant six mois, une enseignante-chercheur en robotique et présidente de l'association Robots!, a appris -appuyée par un orthophoniste et des infirmiers du centre psychothérapique Samothrace du centre hospitalier- à six adolescents souffrant de troubles du spectre autistique à utiliser un logiciel permettant de gérer les mouvements et la voix du petit robot «Nao».

«Ce robot leur sert de moyen pour s'exprimer, tout en restant à l'abri des regards car c'est le robot qui parle à leur place», explique Sophie Sakka, chercheur en robotique, qui a dirigé ces ateliers d'une heure tous les quinze jours dans les locaux de Stereolux, structure culturelle nantaise.

Voix et sentiments prêtés

«On a été surpris de voir que spontanément, ils s'en servaient pour parler à l'autre. Dès les premières séances, il y a une appropriation très forte et très personnelle de cet outil là. Au fil des séances, on a vu de vrais progrès. Ils ont prêté leurs voix aux robots, mais aussi des sentiments, des histoires, l'un imaginant par exemple que son robot pouvait aller à l'école à sa place», explique le docteur Sarfaty.

«Quand ils arrivaient en atelier, ils faisaient une course vers les tables pour être le premier à faire dire quelque chose au robot, et de préférence quelque chose de drôle. Un jour, l'un des enfants a dit +Je suis ton père+ d'une voix très grave, et un deuxième a répondu +Je suis ta soeur+ d'une voix très aiguë. Il y a eu donc communication», raconte Sophie Sakka.

«Au début, c'était beaucoup d'insultes, ce qui est du domaine de l'interdit, et maintenant ils expriment leurs sentiments, quand ça va ou que ça ne va pas. J'ai vu un enfant prendre un autre par l'épaule, et ça c'est inespéré!», s'enthousiasme Mme Sakka.

«Ça se passe de mieux en mieux pour Benjamin, aujourd'hui son intégration au collège se fait parfaitement. Cette aventure lui a permis de s'ouvrir un peu à l'extérieur. Ça lui a permis d'être écouté et d'être à l'écoute, il apprend à laisser la place à l'autre», témoigne Virginie, la mère d'un des adolescents qui souffre de trouble envahissant du développement.

Des progrès constants?

«C'est ce petit truc qui a réussi ce miracle», lance Sophie Sakka en désignant le robot articulé. «Ou plutôt la méthode choisie: dès le début, on a fait le choix de mettre les enfants face à face, de les faire travailler deux par deux afin de montrer à l'autre ce qui venait d'être programmé», insiste-t-elle.

Après «cette première année d'expérimentation cliniquement très riche», les séances ont repris début janvier et se dérouleront jusqu'à juin. L'équipe va proposer aux adolescents des improvisations spontanées et d'écrire des saynètes pour en faire une restitution publique, lors d'un spectacle, et l'atelier «est utilisé cette fois comme objet de recherche» scientifique, indique le docteur Laura Sarfaty.

«On se pose plein de questions. Les progrès sont-ils constants ou vont-ils se tasser quand l'outil leur deviendra trop familier ? (...) Ce qui est important, c'est que les bienfaits restent dans le temps», souligne la pédopsychiatre. Si les résultats sont concluants, le projet, soutenu par l'École centrale de Nantes, pourrait être imité ailleurs en France.

(nxp/afp)

Ec-nantes.fr

Parution : 29 janvier 2016

Rob'autisme : une illustration de l'engagement de Centrale Nantes dans la santé

le 29 janvier 2016

Rob'autisme, c'est l'histoire d'une expérimentation inédite d'interaction entre un robot et de jeunes autistes. Centrale Nantes a noué un partenariat inédit avec le Centre psychothérapique Samothrace (CHU de Nantes), Stereolux et l'association Robots!, pour répondre à cette question : un robot humanoïde peut-il être un support de médiation dans la thérapie de l'autisme ?

Rob'autisme est la rencontre entre le monde de la psychothérapie, le monde de la robotique et celui des arts. Centrale Nantes oeuvre activement depuis deux ans pour proposer ses compétences en ingénierie au service de la santé.
Rob'autisme, porté par Sophie SAKKA, enseignant-chercheur à Centrale Nantes, en est une illustration.
Depuis plusieurs années, le CHU de Nantes - et plus précisément son hôpital de jour, le Centre psychothérapique pour grands enfants et adolescents - propose un atelier sonore auprès de jeunes autistes mené par l'orthophoniste Rénald Gaboriau. En 2012, suite à la rencontre avec Stereolux, espace de création et de diffusion destiné aux musiques actuelles et aux arts numériques, cet atelier a intégré l'intervention de l'artiste sonore Cécile Liège.

Quid de Centrale Nantes ?
La rencontre avec Sophie Sakka, chercheuse et professeure à Centrale Nantes, a permis d'amplifier ces ateliers sonores depuis novembre 2014, en proposant aux adolescents une découverte du monde de la robotique.
Spécialisée dans la reproduction des mouvements humains par les robots, Sophie Sakka travaille à la réalisation d'exosquelettes, qui permettront un jour de porter des prothèses non invasives, particulièrement utiles lorsque le système nerveux est perturbé, comme chez les personnes atteintes d'Alzheimer.
En charge de l'association Robots! qui a pour objet la démocratisation de la robotique, Sophie Sakka anime l'atelier autour de Nao, en lien étroit avec le travail de réalisation sonore déjà amorcé les années précédentes.

Succès et perspectives
L'équipe de l'hôpital de jour et Sophie Sakka se retrouvent tous les quinze jours à Stereolux pour ces ateliers visant à initier des adolescents souffrant de troubles autistiques à la manipulation du petit robot humanoïde français Nao. En six mois, leurs progrès ont été spectaculaires et ont dépassé les espérances des professionnels de santé.
Cette expérimentation scientifique inédite et prometteuse se poursuit à partir de janvier 2016 par de nouveaux ateliers.
Les quatre partenaires pensent déjà à étendre le projet à d'autres communautés pour élaborer un protocole et lui donner une dimension plus large.

Ce partenariat hors du commun a révélé une grande complémentarité des différents partenaires pour porter cette expérimentation à la croisée entre l'action culturelle et la recherche scientifique. Cette mise en réseau de différents secteurs a permis de faire émerger un projet qui est à la fois artistique, technique mais également un support thérapeutique. Le projet Rob'autisme, porté par le CHU de Nantes, Stereolux, Robots! et Centrale Nantes est le résultat de cette dynamique.

Guideneret.com

Parution : 15 janvier 2016

Stereolux - Rob'autisme : quand Nao aide de jeunes autistes à communiquer

15/01/2016 - 15:05

Stereolux, le Centre psychothérapique Samothrace (CHU de Nantes), l'association Robots ! et l'École Centrale de Nantes ont le plaisir de vous convier à la conférence de presse : Rob'autisme : quand Nao aide de jeunes autistes à communiquer Vendredi 29 janvier 2016 de 14h à 15h30 à Stereolux - Nantes.

Depuis novembre 2014, des ateliers culturels initiant de jeunes autistes à la manipulation de Nao, un robot humanoïde, ont été mis en place par le Centre psychothérapique Samothrace (CHU de Nantes). Stereolux et l'association Robots ! en partenariat avec l'Ecole Centrale de Nantes.

Ils ont initié une expérimentation scientifique inédite et prometteuse qui se poursuit à partir de janvier 2016 par de nouveaux ateliers. Cette conférence de presse sera l'occasion d'expliquer les origines du projet Rob'autisme, les premiers résultats obtenus à travers cette expérimentation et les perspectives pour prolonger cette démarche.

Il y sera présenté une restitution vidéo du spectacle créé par les enfants en juillet 2015 et dont Nao est l'acteur principal. Les intervenants, l'équipe médicale et un parent seront également présents pour témoigner du travail mené et de son impact thérapeutique.

L'association Robots ! a pour objectif la divulgation de savoirs robotiques auprès du grand public. Elle propose des démonstrations et des formations, et s'implique dans l'insertion pour tous à travers les programmes Rob'autisme et Rob'solidarité. Elle intervient aussi, avec le gérontopôle, auprès de personnes âgées.

* Contact association Robots ! conrtact@association-robots.com (mailto:conrtact@association-robots.com)

Pour en savoir plus : (http://www.hopital.fr/Actualites/Rob-autisme-experimentation-au-CHU-de-Nantes-Nao-aide-les-autistes-a-s-exprimer)

Handicapinfos.com

Parution : 11 janvier 2016

Handicapinfos.com — Sensibiliser Informer Echanger

Imprimer
Flux RSS
Favoris

Rechercher sur le web avec Google
Rechercher sur Handicap Infos

ACTUALITÉ ÉCHANGER SANTÉ CULTURE LOISIRS VIE SOCIALE PRATIQUE

COMMUNAUTÉ

Lundi 20 juin 2016

Accueil > Evénements > Rob'autisme : quand Nao aide de jeunes autistes à ...

CONFÉRENCE | 11/01/16 08:14

0 réaction

Rob'autisme : quand Nao aide de jeunes autistes à communiquer

J'aime Partager 176 people like this.

G+1 Recommander ce contenu sur Google

Il y sera présenté une restitution vidéo du spectacle créé par les enfants en juillet 2015 et dont Nao est l'acteur principal.

Stereolux, le Centre psychothérapique Samothrace (CHU de Nantes), l'association Robots! et l'École Centrale de Nantes ont le plaisir de vous convier à la conférence de presse : Rob'autisme : quand Nao aide de jeunes autistes à communiquer Vendredi 29 janvier 2016 de 14h à 15h30 à Stereolux - Nantes.

Depuis novembre 2014, des ateliers culturels initiant de jeunes autistes à la manipulation de Nao, un robot humanoïde, ont été mis en place par le Centre psychothérapique Samothrace (CHU de Nantes), Stereolux et l'association Robots! en partenariat avec l'École Centrale de Nantes.

Ils ont initié une expérimentation scientifique inédite et prometteuse qui se poursuit à partir de janvier 2016 par de nouveaux ateliers. Cette conférence de presse sera l'occasion d'expliquer les origines du projet Rob'autisme, les premiers résultats obtenus à travers cette expérimentation et les perspectives pour prolonger cette démarche.

Il y sera présenté une restitution vidéo du spectacle créé par les enfants en juillet 2015 et dont Nao est l'acteur principal. Les intervenants, l'équipe médicale et un parent seront également présents pour témoigner du travail mené et de son impact thérapeutique.

L'association Robots ! a pour objectif la divulgation de savoirs robotiques auprès du grand public. Elle propose des démonstrations et des formations, et s'implique dans l'insertion pour tous à travers les programmes Rob'autisme et Rob'solidarité. Elle intervient aussi, avec le gérontopôle, auprès de personnes âgées.

Pseudo
Mot de passe
ME CONNECTER
Mémoriser ?
Mot de passe oublié ?
S' inscrire (gratuit)

La dernière contribution
25/05/2016
Bonsoir , je pense que tu t'es trompé de rubrique
ACCÉDER AU FORUM

le basque ...

brichardfr...

laurent75
06/06/2016
SEP : nouveau traitement ! Depuis peu, il existe un tout premier traitement dédié aux form...
VOIR LES RÉACTIONS

20/06/2016
Au plaisir de vous lire et de faire connaissance. A bientôt !
Ile-de-France | paris

ET MAINTENANT C'EST À VOUS !
RÉAGIR À CET ARTICLE
FORUM DES RÉACTIONS
Pour intervenir ici, vous devez d'abord vous identifier, ou vous inscrire (gratuit).

PARTAGER CET ARTICLE
J'aime 176 Tweet

ARTICLE SUIVANT
ARTICLE PRÉCÉDENT
SUR LE MÊME THÈME

Votre e-mail ici
VALIDER
Se désabonner

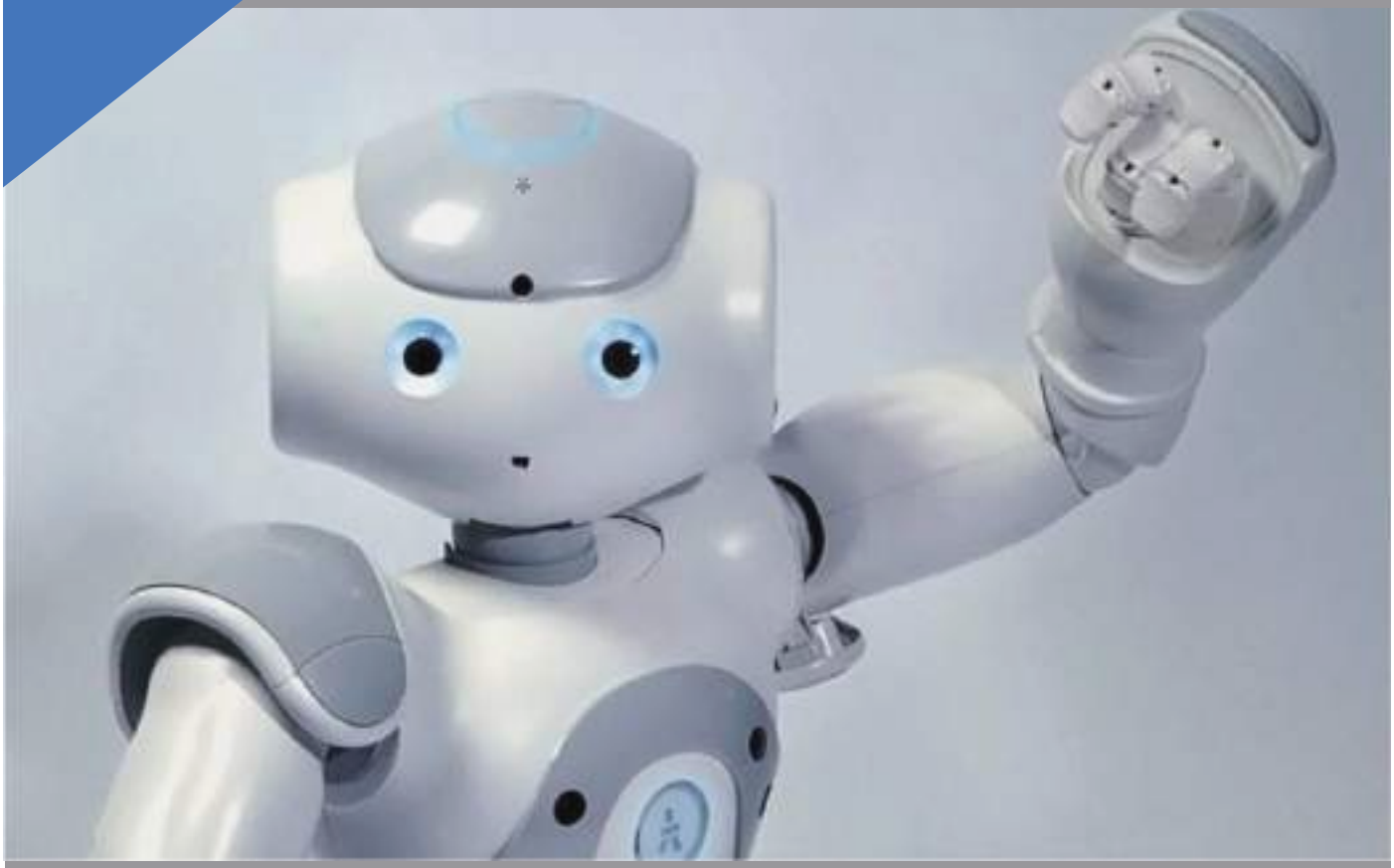
Hôtels

Offres d 'emploi
Consultez les offres d'emploi et formations ouvertes aux personnes handicapées

Bulletin infos
Écoutez le bulletin infos du jour

http://www.handicapinfos.com/informer/rob-autisme-quand-nao-aide-jeunes-autistwes-communiquer_32180.htm

TV



France 3 Pays de La Loire

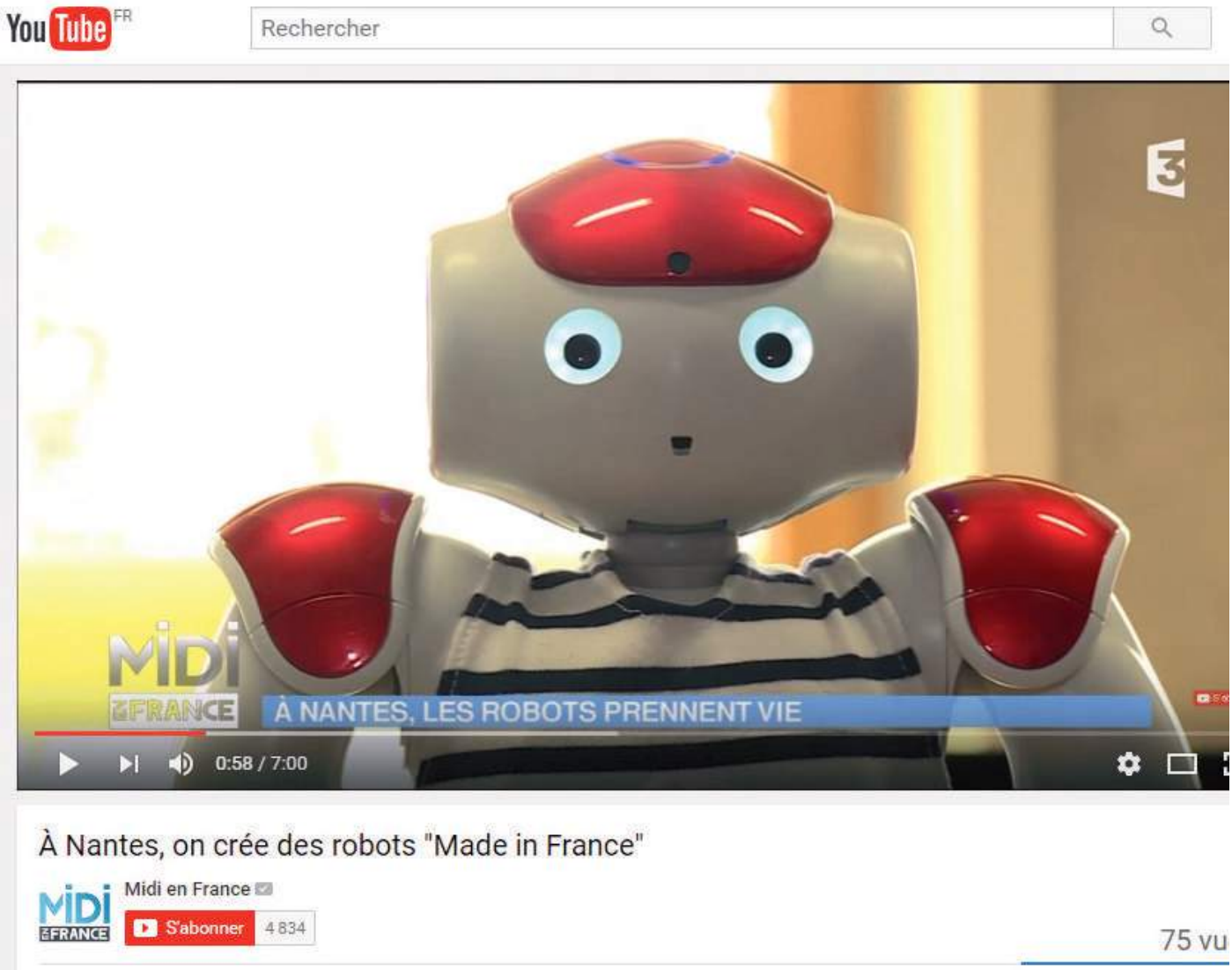
Diffusion : 29 janvier 2016

Diffusion au JT 19/20 Estuaire

Diffusion Soir/3

Midi en France

Diffusion : 31 mai 2016



https://www.youtube.com/watch?v=RaYw6dLvWoV4

Geo News

Diffusion : 31 mai 2016

GEOS NEWS

Qu'est-ce que c'est GeosNews | Comment ça marche | Suggérez un site

Home / Région: Pays de la Loire / Département Loire-Atlantique / Ville de Nantes / Rob'Autisme: quand le robot NAO aide de jeunes autistes à c...

Rob'Autisme: quand le robot NAO aide de jeunes autistes à communiquer

Télénantes 29 January 2016 18:06 Actu de: Ville de Nantes

Rob'Autisme: quand le robot NAO aide de jeunes autistes à communiquer.

lisez l'article complet sur: Télénantes

L'article intitulé: Rob'Autisme: quand le robot NAO aide de jeunes autistes à communiquer. est apparu le jour 29 January 2016 à 18:06 , sur le journal en ligne *Télénantes* où chaque jour vous pouvez trouver les dernières nouvelles de la zone géographique relative à Nantes.

Où voulez-vous aller?

Carte Ville de Nantes

Météo Nant

17

MAR

20°C

Ville de Nantes

http://fr.geosnews.com/p/fr/pays-de-la-loire/loire-atlantique/nantes/rob-autisme-quand-le-robot-nao-aide-de-jeunes-autistes--communiquer_3135189

Télénantes

Diffusion : 29 janvier 2016

http://www.telenantes.com/actualite/article/autisme-le-robot-nao-au-service-des-ados

RADIO

France Inter

Diffusion : 6 mai 2016

En d

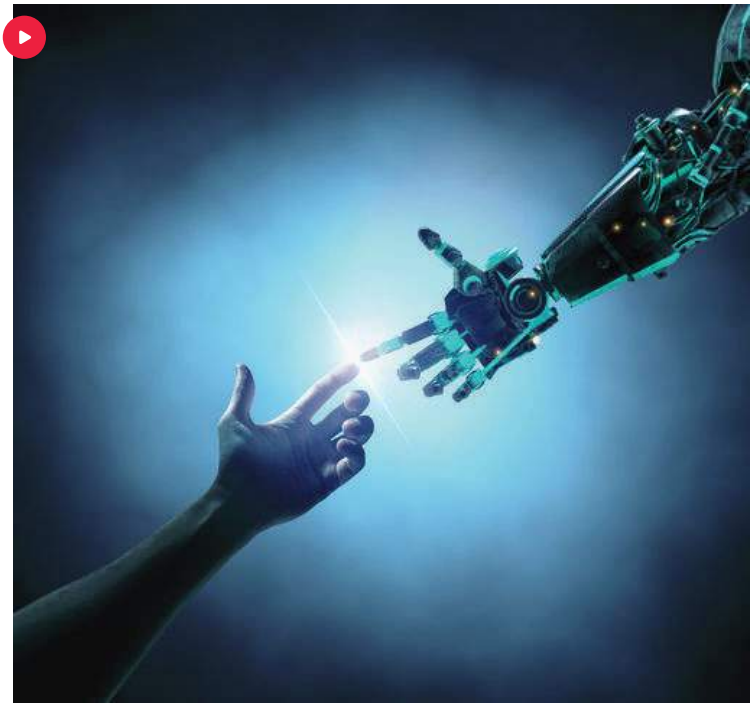
UN JOUR EN FRANCE

par Bruno Duvic

Du lundi au vendredi à 10h

Robots, nos nouveaux compagnons ?

vendredi 6 mai 2016



Robots vs humains © corbis

Alors que plusieurs start-up françaises développent actuellement des technologies pour venir en aide aux personnes dépendantes, comment intégrer et accueillir dans nos vies les robots? Peuvent-ils réellement apporter des solutions pour les soins aux personnes dépendantes? Quel est notre rapport à la robotique en France ?

Pour répondre à ces questions, Bruno Duvic reçoit :

Rodolphe GELIN , Directeur de recherche chez Aldebaran Robotics (son compte).

Et **Denis VIDAL,** Anthropologue, Directeur de recherche à l'IRD, commissaire

https://www.franceinter.fr/emissions/un-jour-en-france/un-jour-en-france-06-mai-2016

Prun'

Diffusion : 23 février 2016

PRUN RADIO / WEB / EVENTS

PLAYLIST
AFRICAINE 808
Crawfish Got Soul

ÉMISSIONS | ACTU | AGENDA | +

PODCASTS | LISTE | GRILLE

GHETTO BLASTER

GHETTO BLASTER

Diffusée le mardi 23 février 2016 à 17 h 30

Ecouter | Télécharger

Mundo Mantra, Audioblast, Rob'autism

Podcast

L'émission débute avec l'interview de Guillaume Barriou, à l'occasion de Mundo Mantra au TU les 23, 24 et 25 février.

Rendez-vous à 18h10 ensuite pour l'Audioblast festival. Romain Papion, chargé de projets, et Matisse nous parlent de création sonore utilisant le réseau comme lieu de diffusion, de musique expérimentale et de poésie sonore.

Enfin, l'émission se termine avec Rob'autisme. L'hôpital de jour Samothrace, Stereolux et l'association Robots collaborent avec Nao, un petit robot qui devient un support thérapeutique dans le traitement des troubles de l'autisme.

Et ne loupez pas les chroniques de Gaby et Will!! Ainsi que la pause cadeaux et l'agenda culturel de la semaine, le tout en musique ;-)

http://www.prun.net/emissions/ghetto-blaster-23022016/

Radio Breizh

Diffusion : 17 février 2016

http://www.radiobreizh.bzh/fr/episode.php?epid=19472

Sun

Diffusion : 08 février 2016

http://www.lesonunique.com/atom/1116

Euradionantes

Diffusion : 05 février 2016

101.3 fm euradionantes

LA RADIO · L'ACTU · LES ÉMISSIONS · LA MUSIQUE · CO

En direct

NOW PLAYING
EAGLEOWL (ECO) - IT'S SO FUNNY - THIS SILENT YEAR

› C'était quoi ce titre ?

Accueil › Les émissions de A à Z › L'invité d'actualité › Sonia Navarro

SOCIÉTÉ 5 février 2016

Sonia Navarro

Le centre psychothérapique Samothrace du CHU de Nantes, l'école centrale de Nantes, l'association Robots! et le Stéréolux ont créé ensemble le projet Rob'autisme.

Une expérience inédite en Europe pour aider les enfants autistes.

Sonia Navarro, coordinatrice du projet et membre de l'équipe du Stéréolux nous parle de ce projet, de sa création et de son évolution.

http://www.euradionantes.eu/news/2016/2/5/sonia-navarro

Radio Fidelité

Diffusion : 01 février 2016

EXPÉRIMENTATION À NANTES : UN ROBOT POUR ADOS AUTISTES

Sonia Navarro, attachée à l'action culturelle à Stéréolux.

Pour sortir les enfants autistes de leur isolement, une expérimentation est tentée actuellement à Nantes.

Elle utilise un robot humanoïde appelé « Nao ».

Les adolescents autistes le programment eux-mêmes pour ensuite communiquer avec lui.

L'impact thérapeutique est vérifié et les résultats probants.

http://radiofidelite.fr/fr/experimentation-a-nantes-un-robot-pour-ados-autistes/

Wiki Radio CNRS

Diffusion : 24 janvier 2016

http://wikiradio.cnrs.fr/broadcast/1056-nouvelles-approches-sur-les-maladies-mentales